La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 21 MAI 1958 No 26

Dépenses prévues de $6 milliards pendant l'année 1958-1959

Les déboursés déjà annoncés se chiffrent par $5,734,343,555, mais l'assurance-hospitalisation et les imprévus devront s'y ajouter.

Ottawa. — Des dépenses fédérales sans précédent, attribuables au désir d'enrayer la récession et à la hausse spectaculaire des frais du bien-être social, ont été annoncées hier aux Communes.

Le gouvernement conservateur a informé les députés, en exposant son programme de dépenses, qu'il lui faudra au moins $5,734,343,555 pour administrer le pays en 1958-59, y compris sa contribution au fonds de pension de vieillesse.

A ce total s'ajouteront les contributions fédérales à l'assurance-hospitalisation et des déboursés imprévus qui porteront probablement le grand total de l'année à plus de $6,000,000,000, dit-on dans les milieux administratifs.

Tout indique que les dépenses totales seront de $300,000,000 à 600,000,000 supérieures aux déboursés de l'année financière terminée le 31 mars dernier.

En plus de cela, le gouvernement demandera au Parlement l'autorisation d'affecter quelque $255,000,000 à divers prêts et placements, soit une augmentation de $38,300,000 à ce poste par rapport à l'an dernier.

Dans le but de créer des emplois, le gouvernement a décidé de porter à $937,000,000, augmentation de $36,000,000, son programme de travaux publics: construction de routes, de quais, aménagement de ports et d'aéroports, etc.

$1,305,000,000 POUR LE BIEN-ETRE SOCIAL

Mais le principal changement à remarquer dans les prévisions de dépenses de 1958-1959 est l'augmentation des frais du bien-être social qui se rapprochent graduellement du total affecté à la défense.

Ces frais doivent augmenter de $185,000,000 a atteindre le nouveau sommet de $1,305,000,000. Ce total sera même dépassé car la contribution fédérale aux plans d'assurance-hospitalisation de certaines provinces commencera le 1er juillet.

Les pensions de vieillesse coûteront $117,000,000 de plus, soit $555,000,000. Les allocations familiales augmenteront de $33,000,000 pour atteindre $470,000,000; les pensions aux anciens combattants exigeront $6,500,000 de plus, soit $152,366,000, et les allocations aux anciens combattants passeront de $49,000,000 à $58,000,000.

Tous ces déboursés, sauf les pensions de vieillesse, font partie du budget. On sait que les pensions du vieil âge sont administrées séparément au moyen d'un fonds financé par une taxe spéciale de 2 p. 100 sur les revenus imposables et les ventes de certains produits.

Ce fonds, déficitaire dans le passé, ne le sera cependant pas moins maintenant que les pensions sont de $55 par mois et que les revenus diminueront vraisemblablement cette année. Le déficit du fonds sera probablement très élevé et sera ajouté au budget des dépenses.

GROS EMPRUNTS FEDERAUX

Cela signifie que le gouvernement devra faire de gros emprunts sur les marchés financiers. Tout indique déjà que le budget prévoiera un déficit de quelque $600,000,000, *mais* le déficit réel dépendra évidemment de l'ampleur des déboursés qu'il jugera nécessaire de faire en sus des dépenses de $5,700,000,000 déjà prévues.

La défense nationale est encore le principal poste du budget elle coûtera $1,636,000,000, cette année, soit $7,000.000 de moins que l'an dernier. Des autorités disent que le total aurait pu être réduit davantage si le gouvernement n'avait décidé d'accélérer certains travaux de construction militaire en conformité de sa politique de redressement économique au moyen de travaux publics.

L'augmentation des autres dépenses

(suite à la page 8)



Monseigneur J. A. Hetherington, P.A., Vicaire Général du diocèse de Calgary, inaugure la construction d'un troisième noviciat pour les Soeurs de Charité de la Providence de Montréal. Le nouvel édifice sera érigé à Midnapore, Alberta et logera les bureaux de l'administration provinciale, postulat, noviciat et juniorat.

La vie française, muraille contre l'américanisme

Sydney, N.-E. — M. Douglas Fisher, d'Aurora, Ontario, président national de la Chambre de Commerce des jeunes a déclaré devant les membres des Chambres de Commerce des provinces de l'Atlantique, réunis en congrès, que les Canadiens de langue française sont les premiers et les plus anciens Canadiens. Il serait sage de mieux les connaître et de mieux les étudier afin de comprendre "leur manière de penser".

Il a ajouté que si l'on parvenait à une entente, le mode de vie canadienne-français constituerait "une muraille de plus contre l'américanisme qui est toujours présent devant nous".

A cause de l'étendue de notre pays, chaque région du Canada a ses problèmes bien personnels. Chaque Canadien devrait s'en rendre compte afin de renforcer l'unité nationale, a-t-il ajouté.

La seconde moitié du 20e siècle appartient au Canada qui possède le gouvernement le plus stable que l'on connaisse aujourd'hui. Notre pays est riche aussi d'abondantes ressources naturelles et il y a chez nous de la place pour beaucoup de monde encore. Quand la population augmente, la prospérité augmente aussi, a-t-il dit.

Autour du monde

L'ouverture du Parlement, que le Canada attendait avec impatience à la suite des dernières élections au cours desquelles le parti Conservateur remporta une victoire sans précédent, a cédé la place principale dans l'intérêt public devant les graves événements qui se sont produits en France.

Privé de gouvernement, ce pays traversait une longue crise ministérielle lorsque éclata en Algérie une sorte de soulèvement contre le pouvoir central. Accusant Paris d'être incapable de faire face à la situation qui s'aggravait de jour en jour, un groupe de généraux dirigé par l'énergique général des parachutistes, Jacques Massu, prit la situation en mains et annonça la création d'un comité du salut public. Ce mouvement, auquel s'opposèrent quelques représentants civils du gouvernement dans les départements de l'Algérie, reçut vite l'adhésion des milieux de l'armée représentant les forces françaises, fortes de 400,000 hommes environ, et des éléments nationalistes français.

L'annonce de la situation en Algérie avait pour résultat un vote surprise en faveur du gouvernement du démocrate-chrétien, Pierre Pflimlin. Celui-ci obtint un peu plus de 274 voix, avec quelque 129 voix contre, le reste de la Chambre s'étant abstenu. On a remarqué que si les communistes avaient voté contre Pflimlin, comme ils votent ordinairement contre le gouvernement, le leader démocrate-chrétien n'aurait pu recueillir un nombre de voix suffisant.

Le nouveau premier ministre prit immédiatement des mesures pour essayer de rétablir l'ordre. Il chargea le commandant en chef des forces françaises en Afrique du Nord, le général Raoul Salan, de prendre en mains la situation. Mais malgré la censure établie par le gouvernement français, les dépêches annoncèrent que le général Salan était en faveur du Comité Massy. Ce dernier adoptait une position assez conciliante en affirmant qu'il était prêt à passer tous ses pouvoirs au général de Gaulle, à condition que celui-ci soit appelé à la tête de la France.

L'ancien chef du gouvernement provisoire français, de la réponse duquel dépendait le déroulement des événements fit savoir le 15 mai qu'il était prêt à assumer la responsabilité du pouvoir à condition d'avoir carte blanche pour régler les problèmes de politique extérieure et intérieure.

* * *

Ces événements atténuaient l'impression produite par l'explosion d'émeutes anti-gouvernementales au Liban. Beyrouth annonçait qu'il s'agissait d'un complot fomenté par la Syrie et la Colonel Nasser. Mais, aux dernières nouvelles, l'ordre paraissait pratiquement rétabli. Le premier ministre annonça qu'un débat parlementaire sur les émeutes anti-gouvernementales allait être ouvert.

* * *

En ce qui concerne les négociations et les échanges de notes entre l'Est et l'Ouest en vue d'une éventuelle conférence à l'échelon le plus élevé, c'est la réponse du premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, à la lettre du

(suite à la page 8)

Nouvel organisme de régie pour la radio et la télévision

Le discours du trône annonce la création d'un organisme de réglementation. — Il s'agirait, dit-on, d'une commission de cinq membres.

Ottawa. — Le discours du trône qui a marqué l'ouverture du nouveau Parlement, a annoncé des mesures législatives créant un nouvel organisme de réglementation de la radio et de la télévision.

Le discours ne contient que quelques lignes à ce sujet, mais on sait que durant la dernière campagne, le premier ministre Diefenbaker avait annoncé que son gouvernement proposerait l'institution d'un organisme semi-judiciaire.

Le gouvernement étudierait, dit-on la création d'une commission de cinq membres qui se consacrerait entièrement à réglementer la radiodiffusion et la télévision, tâche qui relève présentement de la Société Radio-Canada.

"Vous serez saisis, déclare à ce sujet le discours à l'adresse des parlementaires, d'une proposition tendant à constituer un nouveau bureau chargé de réglementer la radio et la télévision au Canada, et à assurer que la Société Radio-Canada et les postes privés soient en mesure de collaborer efficacement à la mise en oeuvre d'un régime national grâce auquel les Canadiens qu'ils desservent pourront jouir à cet égard de services satisfaisants. Il sera proposé en outre des modifications pertinentes à la loi sur la radiodiffusion."

L'allusion à un régime national porte à croire que le gouvernement n'envisage d'apporter aucun changement fondamental au régime présent, sous lequel la Société Radio-Canada, organisme d'Etat, fournit la radio et la télévision aux Canadiens conjointement avec les postes privés.

On croit savoir que le nouvel organisme agirait en qualité d'arbitre dans les différends entre Radio-Canada et les postes privés, et veillerait à faire respecter les règlements concernant la radiodiffusion.

Le Conseil des gouverneurs de Radio-Canada laisserait donc ses pouvoirs régulateurs aux mains du nouvel organisme; la direction de la radio de l'Etat serait probablement confiée à un nouvel organisme comportant sans doute, des représentants du public.

DE NOUVEAUX POSTES DE TV DANS LES GRANDES VILLES

Parmi les problèmes qui confronteront le nouvel organisme, le plus important sera probablement la rédaction de règlements nouveaux pour la télévision et l'étude des requêtes d'établissement de postes privés de télévision dans des centres comme Montréal, Toronto et Vancouver.

Jusqu'à présent, on a appliqué à la télévision l'esprit des règlements touchant la radio. De plus, le gouvernement, qui émet les permis par l'entremise du ministère des Transports, s'en est tenu jusqu'ici à n'autoriser qu'un poste de télévision par région particulière. On peut s'attendre que cette ligne de conduite sera abandonnée, du moins en ce qui concerne les grandes agglomérations urbaines.

Arrivée au Pakistan de médecins russes et américains

Karachi. — Trois médecins américains et cinq soviétiques sont arrivés dans la capitale du Pakistan par une chaleur de plus de 110 degrés, afin de contribuer à lutter contre les deux terribles épidémies, l'une de choléra, l'autre de petite vérole, qui font rage depuis deux mois dans le pays et ont causé la mort de 15,000 personnes jusqu'ici. Les deux équipes sont arrivés à moins d'une heure d'intervalle. Les trois médecins américains sont des hommes mais deux des cinq Russes sont des femmes. Les Russes ont apporté avec eux plus de neuf tonnes de vaccin et de médicaments divers. Le gouvernement américain de son côté, assure l'envoi d'un million de dosses de vaccin contre la petite vérole, chaque semaine. De plus, neuf médecins de la marine américaine sont arrivés depuis quelques jours, venant de Formose, afin de joindre leurs efforts à ceux des médecins pakistanais. On a entrepris de vacciner plus de 24 millions de personnes.

Près de 2,000 personnes assistent au Festival de la Chanson française, tenu à l'Auditorium du Jubilé à Edmonton

Le R.P. Lemieux, juge du Festival, se dit émerveillé de ce qu'il a vu et entendu en Alberta

"J'ai admiré la belle simplicité des directeurs de musique ainsi que celle des élèves et surtout le sens artistique des jeunes Franco-Albertains" déclarait le R.P. Germain Lemieux, s.j., juge du festival de la chanson française de la région "Lacombe" de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta qui avait lieu dimanche dernier dans le beau décor de l'Auditorium du Jubilé. Une foule record a assisté au festival 1958. En effet, les Canadiens français d'Edmonton et des environs s'étaient rendus nombreux afin d'entendre et d'applaudir les jeunes de nos écoles bilingues.

Ce fut une agréable détente et un plaisir de voir évoluer à tour de rôle les jeunes de nos écoles. Pendant près de trois heures, l'assistance a partagé la gaieté et l'entrain des différents groupes et goûté pleinement les mimes dont l'originalité atteste bien la somme de travail qu'il a fallut consacrer a leur réalisation.

Si ce gala de la chanson française fut un succès remarquable et que de part et d'autre nous sont parvenus les commentaires les plus élogieux, c'est à tous nos professeurs que nous le devons. Nos hommages s'adressent donc à eux qui sont les responsables de ce succès. Aussi à ses vaillants jeunes chanteurs qui nous ont fait passer une si agréable soirée.

C'est dans le présage d'une soirée magnifique que le R.P. Lemieux devait nous faire part de sa grande satisfaction. "J'ai admiré, dit-il, le choix des pièces d'après les talents des artistes, dans les classiques, populaires et surtout dans le domaine folklorique.

"J'ai admiré surtout, de poursuivre le juge, le sens artistique des jeunes franco-albertains, l'Amour des jeunes pour la chanson française, surtout le folklore et la très haute culture musicale chez a peu près tous les élèves qui ont participé au festival".

En terminant, le Père Lemieux nous a dit sa joie de se trouver parmi nous.

Je voux souligner les "Gais Chanteurs" du Collège St-Jean. Nous avons reconnu les fruits de leur travail bien guidé et surtout leur esprit d'équipe. Puissent-ils, d'étape en étape, progresser toujours.

Egalement la chorale du Pensionnat A.S.V. Cet ensemble vocal est certainement le plus important des groupes qui se sont présentés au gala de la chanson française. La sollicitude de la Rév. Soeur Eustelle y est pour beaucoup. Cette chorale joint à ses qualités de choeur l'idéal d'affiner le goût, de

(suite à la page 8)

Grand Ralliement des Scouts catholiques

Dimanche 25 mai, au Parc Renfrew

2h.15—Groupement des routiers, des scouts, des louveteaux, des guides et des jeannettes, au terrain de stationnement, juste au nord du terrain de balle.

3h.00—Entrée en procession dans le Parc Renfrew

3h.20—Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., reçoit les drapeaux

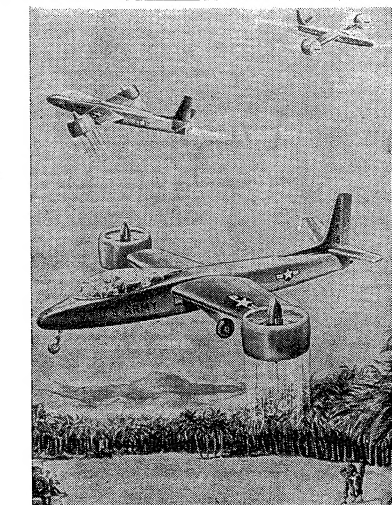
3h.30—Chant de O Canada
Prières collectives

3h.40—Sermon en français et en anglais par M. l'abbé W. A. Reynolds, curé de Saint-Edmond

3h.55—Bénédiction et distribution des badges de religion par Mgr Jordan

4h.10—Cantiques

4h.15—Messe célébrée par Monseigneur Jordan (Cette Messe sera dialoguée)



L'aviation de demain. — Ce dessin montre comment des avions, fabriqués aux Etats-Unis, peuvent prendre leur envol verticalement, tout comme un hélicoptère, et ensuite voller horizantalement, tout comme un avion ordinaire. L'on peut facilement s'imaginer les nombreux avantages que ce nouveau système pourra présenter lorsqu'il sera assez perfectionné pour se généraliser.

Le Congrès des sociétés savantes

Aura lieu à Edmonton

Edmonton. — La Conférence des sociétés savantes du Canada aura lieu cette année, du 28 mai au 16 juin, à l'Université de l'Alberta, qui célèbre présentement son 50e anniversaire.

Plus de 1,600 délégués assisteront à ce congrès multiple où seront présentées au moins 200 communications. Plusieurs personnalités étrangères y ont été invitées.

Parmi les 21 sociétés représentées la Société royale du Canada aura la plus forte délégation: environ 200, et ses séances dureront quatre jours.

Viendra ensuite, par ordre d'importance numérique, la Conférence nationale des universités canadiennes qui discutera, entre autres la question de la sélection des étudiants admissibles.

Les autres sociétés qui tiendront leur congrès à cette occasion sont: l'Association des géographes, l'Association des directeurs de cours d'extension, l'Association historique, l'Association des professeurs de droit, l'Association de science politique, le Conseil de la recherche en sciences socials, l'Institut canadien des affaires internationales, le Conseil des humanités, etc.

Parmi les principaux conférenciers, on notera M. C.J. MacKenzie, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique; M. Fernand Ouellet, des Archives de la province de Québec; et M. C. T. Bissell, président élu de l'Université de Toronto.

Présentation de livres français à l'université

Au nom de l'ACELF

Tous se souviennent du grand Congrès national que l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française tenait, en août dernier, sur le campus de l'Université de l'Alberta, à Edmonton. Les congressistes avaient été particulièrement émerveillés du chaleureux accueil que les autorités de l'Université leur avaient réservée. Aussi les membres de l'Exécutif de l'ACELF ont-ils tenus de témoigner leur reconnaissance d'une façon tangible. Et ils ont chargé les officiers de l'Association Canadienne-française de l'Alberta de remettre à l'Université toute une collection de livres canadiens-français.

Afin de donner un peu d'éclat à cette remise, les officiers de l'ACFA ont cru que le moment le plus propice serait lors d'une Assemblée générale du Sénat de l'Université. C'est ainsi que jeudi dernier, une délégation, présidée par Me André M. Déchène, C.R., président de l'ACFA, se présentait devant les membres du Sénat, réunis au grand complet. Cette délégation comprenait, en plus de Me Déchène, M. le Docteur Louis-Philippe Mousseau, lui-même ancien membre du Sénat, Me Louis Desrochers et le P. Jean Patoine, o.m.i. Ils furent accueillis par le Chancelier de l'Université, M. E.-P. Scarlett, puis, après avoir présenté ses confrères à l'auguste assemblée, M. Déchène, dans une brève allocution, offrit officiellement les volumes en question. "Nous souhaitons ardemment, dit Me Déchène, que ces 60 volumes puissent trouver place dans la Bibliothèque de l'Université, où ils demeureront comme un témoignage de reconnaissance pour la chaleureuse hospitalité offerte par l'Université et comme un gage des excellentes relations que cette Université entretient avec le Canada français".

Il fut successivement remercié par le Dr Green, directeur du Département des langues modernes de l'Université et par M. C. M. McLeod, président du Bureau des Gouverneurs de l'Université.

Puis, la délégation se retira, avec la forte impression d'avoir une fois le plus resserré les liens d'amitié qui nous unissent à nos concitoyens de langue anglaise.

Un noviciat bilingue s'ouvrira à Midnapore

Les Soeurs de Charité de la Providence (Montréal) ont commencé à Midnapore, Alberta, l'érection d'un noviciat bilingue, destiné à recevoir les jeunes filles désireuses de se vouer à l'un ou l'autre des trois genres d'apostolat: l'enseignement, le soin des malades et le service social.

Un noviciat entièrement canadien-français fonctionne depuis le début de la communauté (1843) à Montréal, P.Q. Quelques années plus tard s'ouvrait un noviciat anglais à Seattle, Washington. L'entraînement donné à Midnapore sera bilingue, afin de répondre le mieux possible aux besoins de l'Eglise dans l'Ouest canadien.

La période du Noviciat est de deux ans, et est consacrée presque exclusivement à une orientation solide de la jeune fille vers le but et la pratique de la vie religieuse. La période dite "juniorat" qui suit habituellement les premiers voeux, vise à une orientation professionnelle de la jeune Soeur, et à l'intégration de ses obligations religieuses avec son développement culturel et apostolique.

Pour la Béatification de Mgr Grandin

Neuvaine du 26 mai au 3 juin

Lundi prochain, le 26 mai, s'ouvre la neuvaine en faveur de la Béatification de Mgr Vital Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest canadien.

Les demandes de renseignements et les intentions pour cette neuvaine continuent d'arriver en grand nombre à la Vice-Postulation d'Edmonton.

Plusieurs groupes de personnes ont manifesté le désir de se rendre à cette occasion au tombeau de Mgr Grandin, à St-Albert (Alberta). Parmi eux, on compte des Indiens de divers endroits, qui sont restés attachés au grand Evêque missionnaire. Ce sont les Indiens de la Réserve d'Hobbema, ceux de la Réserve de Winterburn et plusieurs malades de d'hôpital Camsell, d'Edmonton.

Parmi les autres fidèles qui prendront part à la neuvaine, on remarque le Foyer Youville et les RR. Soeurs Grises de St-Albert, l'Administration provinciale des Oblats de l'Alberta, un groupe d'élèves de l'Ecole Grandin, d'Edmonton, la maison de Retraites Fermées de St-Albert, le Collège St-Jean d'Edmonton, etc. On attend l'adhésion de plusieurs autres groupes.

La neuvaine sera clôturée par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque Coadjuteur d'Edmonton, qui dira la messe, le mardi 3 juin, à 5h.30 p.m., à la chapelle de la crypte de St-Albert.

Voici une liste partielle des personnes qui ont manifesté le désir de prendre une part active à la neuvaine:

26 mai (lundi). — Foyer Youville, St-Albert; Soeurs Grises. (Messe par le R.P. C. Tourigny, o.m.i.)

30 mai (vendredi) — Administration provinciale des Oblats. (Messe par le T.R.P. G. Michaud, à 7h. a.m.)

31 mai (samedi). — Ecole Grandin. (Messe à 11h. a.m. à la Grotte, par le R.P. H. Ferland, o.m.i.) De 2h. à 4h. p.m.: visite des malades de l'Hôpital Camsell, P. Rhéaume.

1 juin (dimanche) — Groupe de retraitants des Retraites fermées de St-Albert.

3 juin (mardi) — Clôture de la neuvaine. Messe à 5h.30 p.m. par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque Coadjuteur.

Toutes les personnes qui le désirent sont invitées à se joindre à cette neuvaine et à se rendre, si elles le peuvent, au tombeau de Mgr Grandin à cette occasion.

Pour tous renseignements s'adresser à: Vice-Postulation, 9916 - 110e rue, Edmonton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 MAI 1958

Excellent Festival de la chanson française

Nos lecteurs trouveront dans d'autres colonnes du journal un intéressant compte rendu du Festival de la Chanson française qui se tenait dimanche soir dernier à l'Auditorium Provincial d'Edmonton. Ce Festival avait été organisé par l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, section "Lacombe", de la région d'Edmonton. Trop grande est l'importance que nous attachons à cet événement annuel, pour le laisser passer sans commentaire.

Nous avons, à juste titre, la réputation d'être un peuple qui aime le beau et qui manifeste sa joie de vivre par des formes artistiques, telles que le chant et la danse. Ne serait-ce que pour perpétuer cette tradition chez nos jeunes, ce serait amplement suffisant pour légitimer l'existence de ces Festivals dans nos trois régions d'Edmonton, de Saint-Paul-Bonnyville, et de Rivière-la-Paix.

Mais, il y a plus... Tous nous désirons que nos jeunes acquièrent une connaissance approfondie de leur langue maternelle. Par ailleurs, nous n'ignorons pas ce que l'étude de la grammaire, de la composition, du vocabulaire et de l'analyse françaises peut avoir d'aride, surtout lorsque cette science doit être ingurgitée sous une forme aussi comprimée que celle qui nous est imposée par la Loi scolaire albertaine. La participation de nos jeunes à ces Festivals doit donc être un heureux dérivatif, qui, plus que toute autre méthode, leur permet de communier à la culture française, d'une façon agréable et reposante.

Rien de surprenant, dès lors, que les organisateurs de ces Festivals cherchent à donner à ces journées artistiques tout l'éclat et tout le prestige possible. Et ils ont droit à notre admiration et à nos félicitations. Cette admiration et ces félicitations s'adressent tout particulièrement aux membres du conseil "Lacombe" de l'AEBA, avec Monsieur Lavallée en tête.

Sans vouloir minimiser les efforts des années précédentes, nous pouvons dire que le Festival 1958 de la région d'Edmonton a dépassé de beaucoup tout ce que nous avions vu et entendu jusqu'alors. Laissant à d'autres mieux préparés le soin de souligner l'excellence dans l'interprétation des pièces présentées, nous nous contentons de rappeler les heureuses initiatives qui ont tant contribué au succès de la Soirée de dimanche dernier.

Pour la première fois, dans la région d'Edmonton, le Festival avait été organisé sur base éliminatoire, et seules les pièces primées dans nos paroisses figurèrent au programme de dimanche.

Le choix de l'Auditorium Provincial comme salle du Concert final était certes de nature à impressionner l'imagination des jeunes et à les convaincre de l'importance de leur Festival.

Une autre initiative qui mérite d'être soulignée, ce fut la venue d'un juge de l'extérieur dans la personne du R.P. Germain Lemieux, jésuite de l'Université de Sudbury, en Ontario et spécialiste de chants et de danses folkloriques. Inutile de dire avec quel savoir-faire et quelle compétance il sut s'acquitter de ses fonctions, toujours si délicates, et surtout comment il sut encourager les jeunes et les stimuler dans le culte qu'ils doivent porter aux trésors contenus dans la chanson française.

Bref, le Festival de dimanche dernier remporta un tel succès que nous n'hésitons pas à lui accorder le note "EXCELLENT".

J.P.

En trois lignes

- En Autriche, à la suggestion de la Ligue des Femmes catholiques, vient d'avoir lieu un jour spécial de jeûne et d'abstinence en vue d'éveiller la conscience des chrétiens en face du problème de la faim et de la misère dans le monde.

- Des deux milliards et demi d'hommes que compte la population mondiale il y en a un cinquième qui peut manger à sa faim et au dela, un autre cinquième qui a juste de quoi vivre, tandis que le reste—c'est-à-dire trois cinquièmes ou soixante pour cent — souffre de maladies provenant du manque de nourriture.

La Bible vous parle

Ne crains pas quand l'homme s'enrichit, quand s'accroît la gloire de sa maison. A sa mort il n'en peut rien emporter, avec lui ne descend pas sa gloire.

(Ps 49,17-18)

- Sur 900 millions d'enfants dans le monde, il y en a 600 millions qui ont faim. Chaque année, a-t-on calculé, 60 millions d'hommes meurent de faim, tandis que 40 autres millions succombent aux conséquences de leur sous-alimentation. Pourtant, il a été prouvé scientifiquement à plus d'une reprise que la terre pourrait très bien nourrir toute la population qui l'habite.

- La sous-alimentation abaisse la durée de la vie humaine dans plusieurs pays. Alors que cette durée est en moyenne de 69 ans en Suède et en Norvège, elle n'est que de 32 ans dans l'Inde, et à peine un peu plus en Chine et en Afrique noire.

- Un blanc gagne $915 en moyenne par année; mais en Extrême-Orient, le revenu d'un homme n'est que de $55 par année.

- L'Europe occidentale, qui représente trois pour cent des terres émergées et comprend environ quinze pour cent de la population mondiale, dispose de près d'un tiers des aliments. Si on y ajoute l'URSS et l'Amérique du Nord, on constate qu'un tiers des hommes dispose des trois quarts des denrées alimentaires du monde, tandis que l'Asie, qui est peuplée de la moitié de la population du globe, ne dispose que de dix-sept pour cent des aliments, et encore ceux-ci sont-ils de qualité médiocre.

- A ce problème il n'est qu'une solution: une action internationale menée par les nations riches en faveur des nations pauvres. C'est la solution qu'exigent à la fois la justice sociale et la charité chrétienne.

- Aux Pays-Bas, pour la première fois, une paroisse catholique — celle de la cathédrale d'Utrecht — prélèvera un impôt paroissial volontaire, fixé à 2.5% du revenu. La raison principale: obvier aux plaintes des fidèles sur le trop grand nombre des quêtes à l'église.

- Au cours de chaque messe, dit-on, il se fait aux Pays-Bas jusqu'à cinq quêtes: la première, destinée aux oeuvres charitables et missionnaires; la seconde, aux pauvres; la troisième, aux étudiants en théologie peu fortunée; la quatrième, à l'entretien du clergé paroissial; la cinquième, aux besoins de la paroisse.

- En recourant à l'impôt volontaire fixé à un pourcentage du revenu, les catholiques hollandais ne font qu'imiter les protestants qui, depuis longtemps, ont introduit pareille pratique.

- Les mêmes Pays-Bas viennent de fêter le centenaire de la loi qui a consacré l'égalité juridique entre les écoles privées et les écoles d'Etat. En rendant obligatoire, en 1917, la fréquentation scolaire, l'Etat a reconnu aussi l'égalité financière de toutes les écoles devant la loi.

- D'après les statistiques fournies par les **Informations catholiques internationales**, les parents donnent une large préférence à l'enseignement libre. Sur les 12,000 écoles de tous degrés que compte le pays, 72% sont des établissements privés, maintenus par les catholiques dans la proportion de 42% et par les protestants dans la proportion de 30%, (N.B. — Sur le système de financement scolaire aux Pays-Bas, **Relations** publiera bientôt un important article d'une personnalité hollandaise.)

- Le directeur du **Family Life Bureau** de la **National Catholic Welfare Conference** vient de prédire que la vie familiale aux Etats-Unis "sera paganisée à la prochaine génération", à moins que les parents n'assument avec plus de sérieux leurs responsabilités dans la formation religieuse de leurs enfants. En ce domaine, même les meilleurs maîtres catholiques à l'école ne peuvent remplacer l'action et l'exemple des parents.

- Aux enragés d'**information** sexuelle à tout prix, même sans **éducation** correspondante, une note tirée d'un ouvrage extraordinairement compétent apprendre que, "d'après les statistiques d'universités allemandes, le pourcentage le plus élevé de maladies sexuelles se rencontrait chez les étudiants en mérecine, les mieux informés des risques encourus, mais sans doute aussi les moins nantis d'idées philosophiques et morales" (Albert Niedermeyer, **Précis de médecine pastorale**, Mulhouse, Editions Salvator, 1955, p. 111).

- La nouvelle encyclopédie russe a réduit de 40 à 3 les pages qu'elle consacre aux jours et travaux du maréchal Staline. On le voit, le culte de la personnalité est bel et bien mort en URSS. Seulement, la revue **Kommunist** nous révèle que c'est Khrouchtchev et non Staline qui a gagné la bataille de Stalingrad...
(Relations)

L'heure de la décision

La capitale du Marché commun

Une enquête de Louis Marcay

Il semble que nous soyons à la veille de la solution de l'épineuse question du siège des institutions européennes. Dernièrement, M. Hallstein président de la Commission économique du Marché insistait sur l'urgence d'une décision, l'administration de l'organisme ne pouvant être ambulant ni éparpillée. Aujourd'hui les positions paraissent être prises et le débat s'ouvrira incessamment. Il ne sera pas facile.

Le gouvernement français vient d'annoncer qu'il appuyait officiellement la candidature de Strasbourg; il transmettra les candidatures de Paris et de Nice, sans toutefois les soutenir.

Les Berges continuent à présenter Bruxelles.

Quant aux Luxembourgeois ils présentent Luxembourg mais en déclarant que, à leur avis, l'administration du marché devrait être répartie dans diverses villes.

L'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie ne posent aucune candidature.

Que va-t-il sortir de la discussion? On se le demande car les trois gouvernements appelés à débattre le problème n'obéissent pas à des principes juridiques ni à des conceptions fédérales mais seulement à des impératifs nationaux. Cependant, par la force des choses ils vont vraisemblablement être ramenés au respect des principes sans lesquels il n'est pas possible de créer une fédération solide.

Le pays qui affiche le nationalisme le plus farouche est le plus petit, le Luxembourg. Dans ce marché de 170 billions d'hommes il n'en représente pas même trois cent mille mais il entend néanmoins jouer un rôle de premier plan. Nous nous opposerons, a dit le Ministre Bech au départ de Luxembourg de la C.E.C.A. et nous maintenons notre candidature. Comme il comprend que la capitale d'un marché européen ne peut être placée dans une petite ville d'un pays minuscule, il a suggéré que l'administration européenne soit éparpillée. Ainsi, Luxembourg pourrait avoir sa part. Si on ne lui donne pas satisfaction il laisse entendre qu'il refusera sa voix à toute autre solution et, comme l'unanimité est requise pour le choix du siège du Marché, celui-ci ne pourra être désigné.

Comme on le voit, nous sommes loin de l'esprit fédéral. M. Bech place les intérêts luxembourgeois au-dessus des intérêts européens.

C'est également ce que font les Belges. Ils ont présenté et représentent la candidature de Bruxelles, non parce que cette ville a des titres particuliers pour devenir le centre d'une organisation économique européenne mais, parce que, si elle le devenait, l'unité belge, fort branlante, en serait consolidée. Ici encore l'intérêt national passe avant l'intérêt fédéral.

Par contre, la France a renoncé à défendre officiellement la candidature de Paris; elle propose Strasbourg.

Entre Bruxelles Luxembourg et Strasbourg, c'est manifestement cette dernière ville qui doit l'emporter.

Cèpendant cela n'est nullement certain car ce choix rencontre l'opposition des trois petits pays, Belgique,

Elle n'est pas une petite localité mais compte près de 500,000 habitants et Pays-Bas, Luxembourg qui y verraient l'instauration d'une sorte de condominium franco-allemand sur le marché commun. Or, le choix de la capitale doit réunir l'unanimité...

Comment sortir de cette impasse?

On finira plus que probablement par choisir la ville "outsider" dont on n'a pas posé la candidature: Liège.

Heureusement il se fait que cette "outsider" est plus qualifiée que toutes les autres villes pour devenir le centre d'une fédération occidentale.

Agglomération de 439,000 habitants, Liège a, pendant des siècles, joué un grand rôle en Occident; elle est au centre de l'industrie sidérurgique et est en même temps un centre du plus grand complexe industriel d'Europe.

Sur ce nom l'accord parait facile.

En effet, Liège n'est pas la capitale nationale. De ce côté aucune objection.
peut abriter une importante administration.

Elle n'est pas située sur le territoire peut donc lui faire la même objection qu'à Strasbourg.

Elle résout donc tous les problèmes: d'une des grandes puissances. On ne grande ville, centre d'affaires, qui n'est pas déjà capitale d'Etat et se trouve située dans un petit pays.

Les Belges ont commis une grave erreur en ne présentant pas cette candidature pour des raisons de politique intérieure. Ils vont le constater au cours du prochain débat. En vain, décriront-ils les avantages de Bruxelles, celle-ci sera inévitablement exclue parce qu'elle est déjà capitale d'Etat. Or, si la France renonce à la candidature de Paris, elle demandera nécessairement que la Belgique renonce à Bruxelles. L'accord ne peut intervenir que sur une telle base.

Cependant comme, jusqu'à présent les ministres européens ne se sont pas appuyés sur les principes sociologiques, fondamentaux, la discussion pourrait s'éterniser. On n'oserait affirmer qu'ils s'élèveront au-dessus des considérations nationales.

L'amitié ne doit pas être un esclavage. Une amitié formaliste change de nom: elle s'appelle servitude.

Guy Dupréhault

* * *

Il faut non seulement cultiver ses amis mais cultiver en soi ses amitiés, les conserver avec soin, les soigner, les arroser, pour ainsi dire.

J. Joubert

Les lettres

LEONARD DE VINCI, GEANT DE L'HUMANITE

Aucun homme au monde, semble-t-il, ne fut aussi doué que Léonard de Vinci. On le connait surtout comme peintre, mais il fut sculpteur, musicien, architecte, ingénieur. Il était aussi philosophe et versé dans les sciences. Cet homme savait tout et avait appris seul la plupart des choses. Il n'avait que quatorze ou seize ans — on n'est pas fixé là-dessus — quand il arriva à Florence, à l'époque la plus féconde et la plus vivante de la Renaissance. C'était, comme on disait alors en Italie, au milieu du quattrocento. Entre les années 1466 et 1468. Peut-être un peu avant, ou après. Le jeune Léonard venait de quitter le Val d'Arno et ce hameau de Vinci qui porte encore ce nom, où il avait passé sa jeunesse enchantée. A Florence, il étudie le dessin et la peinture sous la direction d'Andrea del Verrochio, ami de son père. Il manifeste tout de suite un talent incontestable, mais il a l'humeur vagabonde et son maître lui abandonne les guides sur le cou. Il sait qu'il ne perd pas son temps, qu'il travaille en flânant et musardant regardant autour de lui et sachant voir. Il découvre tôt Giotto et Masaccio, en qui il discerne les pionniers de l'esprit nouveau. Il les étudie, se met à leur école. Il se passionne d'anatomie, à la suite d'Antonio Pollaiulo et de Signorelli. Il s'initie à la perspective, dont les lois viennent d'être fixées par l'architecte mathématicien Brunelleschi.

* * *

Léonard avait vu le jour en 1452, fils naturel de Ser Piero da Vinci. Il grandit parmi onze frères et soeurs et sous la houlette de trois belles-mères, qui l'aimèrent et l'entourèrent de soins. Dès l'enfance, il a déjà toutes les habiletés. Mieux que ses neuf frères, il monte à cheval, nage, dessine. Curieux de la nature, il se penche sur les plantes et les insectes, la faune secrète des étangs et des prés. A Florence, il suit hommes et femmes dans les rues, essaye de lire les physionomies, note les couleurs, le jeu des sentiments dans l'attitude ou la démarche des passants. Son maître Verrochio voit à le former en maintes disciplines. Il est lui-même peintre, orfèvre, sculpteur, il est curieux de tout, s'intéresse aux mathématiques et à la musique. Auprès de lui, Léonard est plus qu'un apprenti, une sorte de catéchumène qu'il forme peu à peu à l'humanisme chrétien. Cet artiste et son influence sont rappelés comme il se doit, au cours de la lumineuse biographie que consacre à Léonard de Vinci, dans une collection nouvelle sur les peintres, Andrée Duvouldy. (1) Les oeuvres picturales de Léonard ne sont pas très nombreuses qui parvinrent jusqu'à nous. Dix-huit environ, parmi lesquelles la **Dernière Cène** du réfectoire de Santa Maria delle Grazie, à Milan; la **Joconde** du Musée du Louvre; l'**Annonciation** de la Galerie Uffizi à Florence; la **Vierge aux Rochers**, en deux versions, du Louvre et de la Galerie nationale de Londres.

La **Joconde**, ou le portrait de Mona Lisa, fut achetée par Franoçis 1er, quand l'auteur vint en France en 1516. Elle fit partie de la galerie royale jusqu'à la Révolution, après quoi elle devint propriété d'Etat et fut envoyée au Louvre. Dans le même temps le bon roy François acheta aussi **Sainte-Anne, la Vierge et l'Enfant**, et le **Saint-Jean-Baptiste** du Florentin. En marge de l'art et des arts, Léonard de Vinci s'intéresse aux sciences. Il est même l'un des précurseurs des savants modernes. Quand la guerre déferle sur l'Italie, il met ses talents au service de la patrie, fabrique des chars d'assaut, compose des formules de gaz asphyxiants, rêve de sous-marins. Il parait avoir prévu la plupart des "perfectionnements" des guerres modernes, mais il garde secrètes ses conceptions à cause de la malignité des hommes. Il laisse des documents à leur sujet, mais il faudra des siècles pour les réunir et les déchiffrer, l'auteur s'ingéniant à en faire de véritables rebuts des pièces chiffrées ou presque. En 1956, l'**International Business Machines** des Etats-Unis exposa cinquante-six modèles de machines réalisés d'après les dessins de Léonard. Le grand artiste et savant mourut en France, au palais de Cloux près d'Amboise, le 2 mai 1519. On raconte qu'il expira dans les bras de François 1er, mais c'est là de la légende.

L'Illettré

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

VOTRE MAGASIN AMI !

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 881088 — rés. 885531

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 28369 — bureau 24421

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bureau 21612 — rés. 887321

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230, édifice Tegler — Tél.: 21248

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

André M. Déchène
LLB., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Déchène.
Bowen & Craig
1er étage, Edifice
"Workman Compensation Board"
10048-101A Ave, Edm.—Tél.: 21151

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bureau 885932 Rés. 889616

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
843 Tegler Tél. 26271

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau: 882134 — Rés. 885725

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau: 885235 — Rés.: 41768

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Alberta rés. 881389

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 884577 Tél. rés. 25673

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. 880497 — 883947

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 882113 — bureau 25838

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 773110

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 881620 Rés. 888893

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 28929 501 Agency Bldg.
Rés. 36385 Edmonton, Alta.

Dr Henri Toupin
Spécialiste en neurologie et en maladies internes.
Suite 17, LeMarchand
Tél.: Bureau: 887454 — Rés. 884982

Dr L.-A. Arès
B.A., D.C.
chiropraticien (chiropractor)
Suite 6 édifice Merrick — tél. 21087
Ave Jasper et 104e rue, Edmonton

Dr. Emile J. Verreau
Médecin et chirurgien
Tél.: 880451
11246 - 124 rue
Tél. résidence: 554460

Cormack & Dantzer
Avocats et Solliciteurs
John S. Cormack Vincent M. Dantzer
206 Edifice Phillips,
10169 - 104 rue, Edmonton
Téléphone: 27482 — 45816

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 55

Images de MARIE PIGNAL



1. Au tombeau vide, les visiteurs continuent d'arriver. Voici Marie Madeleine, celle que Jésus a convertie. Fidèle à son repentir, elle se trouvait déjà au pied de la Croix. Elle arrive au tombeau, sanglotante, se tient à l'entrée.

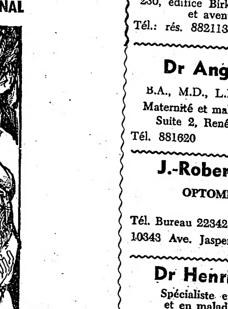


2. Elle entre dans la chambre sépulcrale située en contrebas. Deux anges sont là, qui lui parlent. Mais sa douleur l'égare, elle n'écoute pas; se relevant, elle s'en va, toujours pleurant, errer dans le jardin qui entoure la grotte.



3. Soudain, quelqu'un est devant elle. C'est Jésus. Mais à travers ses larmes, elle voit les choses et les êtres comme dans un brouillard, elle ne Le reconnait pas... Pensant que c'est le jardinier qui s'occupe des terrains autour du tombeau, elle se demande si cet homme sait ce qui est arrivé et pourquoi le corps n'est plus dans le sépulcre. Aussi, se précipite-t-elle pour le questionner.





4. Il répond par ce simple mot: "Marie !" Cette voix ! Marie, la reconnaît: c'est celle de Jésus ! Comment ne l'a-t-elle pas reconnu lui-même plus tôt ?

Elle se précipite, dans un élan de joie, mais Jésus arrête son geste: "Ne me retiens pas, dit-il, et va trouver mes frères... Dis-leur qu'ils aillent en Galilée, et là ils me verront." Et Madeleine vint annoncer aux disciples: "J'ai vu le Seigneur !"

(A SUIVRE)

Les Franco-Colombiens

La Relève colombienne

VOICI UN COMPTE RENDU DES DERNIERES ACTIVITES DE LA RELEVE:

27 avril — Participation à la soirée annuelle de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. Un de nos membres de Vancouver, Raymond Gervais, fut invité à prendre part au programme musical qui clôtura la soirée. Il exécuta avec brio plusieurs chants de son riche répertoire, qui charmèrent visiblement toute l'assistance.

7 mai — Réunion de l'Exécutif, tenue à la Salle de la Bibliothèque de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., de même que la plupart des officiers y assistèrent. Le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. s'était excusé de ne pouvoir y être, à cause d'un voyage qu'il faisait alors dans l'Est, en vue de participer au Chapitre Provincial des Pères du T.S.-Sacrement, qui s'est tenu à Québec, du 21 au 26 avril.

Comme principales décisions prises au cours de cette réunion de l'Exécutif, il y a à signaler que 1) La "Fête des Mères", qui devait être célébrée à notre réunion plénière de mai, a dû, à notre grand regret, être cancellée, à cause de la maladie de plusieurs de nos membres, qui avaient bien voulu se charger du programme récréatif et musical. Nous tenons cependant à remercier bien cordialement ces membres des nombreuses pratiques qu'ils ont faites au cours d'avril, en vue de cette "fête des mères". Mais ce n'est malheureusement, pour nos dévoués mamans et pour tous, que partie remise, car notre première réunion plénière d'après les vacances sera dédiée aux Parents des membres de la Relève;

2) Un autre de nos projets de mai, qu'on ne pourra pas, pour les raisons signalées plus haut, voir se concrétiser, c'est notre "pèlerinage à Portland, Oregon". L'Exécutif a suggéré, à ce sujet, à ceux de nos membres qui le désirent, soit de participer au prochain pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Lourdes de Mission, ou encore d'organiser nous-mêmes notre propre pèlerinage au même endroit, vers la fin de mai;

3) Enfin une importante décision, prise à cette même réunion du 7 mai, fut d'ajouter suite à un voeu exprimé plus d'une fois, au cours des derniers mois, celui d'avoir pour la Relève un Bulletin de Liaison, qui relaterait les principales activités de notre groupe, pourrait être trimestriel et servirait également d'organe de propagande et de publicité.

9 mai — Réunion plénière à la Salle Paroissiale St-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de Gérard Tremblay. La réunion débuta, comme d'ordinaire, par la lecture des minutes de la dernière assemblée et de celles de l'Exécutif, et par le rapport des divers Comités: 1) Le Comité d'Histoire du Canada, dirigé par le R.P. Paré, rapporta qu'une de nos membres, Béatrix Baillargeon, avait réussi à obtenir 8 exemplaires de la brochure "Nos Héros" et qu'on essaierait d'en obtenir davantage, de telle sorte que tous nos membres actifs en aient une copie; — Quant au "bulletin de la Relève", on a suggéré que le R.P. Lemire en prenne charge; ce dernier accepte, mais à la condition que notre vice-président, Hugues de la Roche, soit désigné comme assistant-rédacteur. Accepté à l'unanimité;

2) Le Comité Social, par son président, Léonce Tremblay, suggéra que durant les mois d'été, nous ayons au moins un pique-nique ou excursion par mois, afin de maintenir notre groupe bien uni et prêt à reprendre ses activités en septembre. Le programme de ces excursions sera déterminé à notre prochaine réunion.

Le R.P. Paré nous donna ensuite la dernière de sa série de causeries sur l'Histoire du Canada, pour la présente saison. Il nous parla des Fondateurs de Ville-Marie, et surtout de "Jérôme LeRoyer de la Dauversière", faisant ainsi suite normale à ses causeries précédentes. Il fut remercier par Gérard Tremblay, notre président, qui en profita pour exprimer au Père Paré, l'appréciation et la gratitude des membres de la Relève pour son inlassable dévouement à leur endroit.

N.B. — Prochaine réunion, le 13 juin, à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, à 8h. p.m.

Le Chroniqueur

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

Victoria, C.B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église Saint-Jean-Baptiste, église des Catholiques de langue française.
Adressez-vous à
M. O. W. Chrétien
Tél. 5-2598 — 182 rue Barkley
Vendeur d'Immeubles

VANCOUVER

Chevaliers de Colomb

ACTIVITES DU CONSEIL

Comme prévu, le tirage de notre tombola a eu lieu le 21 avril. Les heureux gagnants des prix offerts à cette occasion étaient les frères C. Bilodeau et D. Poitras, ainsi que Mlle Edna Gaucher.

Bien que notre soirée dansante du 12 avril n'ait pas apporté les résultats espérés, par suite d'une assemblée assez réduite, tous ceux qui s'y sont rendus en conservent un excellent souvenir et espèrent que pareille soirée se renouvellera à l'automne prochain.

PIQUE-NIQUE DE L'ECOLE

Comme l'an dernier, le Conseil "Père Fouquet" s'occupera de l'organisation d'un pique-nique qui réunira, cette année encore, tous les enfants de notre école au Peace Arch, à Blaine. La date est temporairement fixée au premier samedi de juin, le 7, si le temps le permet, sinon il sera remis au 14 juin. Un crédit de $35.00 a été voté à la dernière assemblée pour l'achat de friandises à distribuer aux enfants. Nul doute que, comme par le passé, ce pique-nique sera un succès. Les grands y sont invités au même titre que les petits.

NOUVELLES DE NOS MEMBRES

Nous avons été informés, à la dernière réunion, que le frère Donat Savoie avait dû être transporté d'urgence à l'hôpital St-Paul. Il se trouve à la chambre 476. Ceux qui ont un peu de temps libre devraient se faire un devoir de le visiter de temps en temps.

Les frères Raymond Gaudry et François Coulombe vont bientôt nous quitter pour entreprendre un long voyage en Europe. Nous leur souhaitons bon voyage et qu'ils nous reviennent avec de nombreuses informations.

On nous apprend également la mort du père du frère Oscar Loiselle. Le Conseil présente au frère Loiselle, ainsi qu'à sa famille, ses très sincères et chrétiennes condoléances.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

FUNERAILLES

Mercredi le 14 mai, à dix heures, avaient lieu les funérailles de Mme Stanislas Lamoureux, décédée le samedi, 10 mai, à l'âge de 72 ans. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait, accompagné de M. l'abbé Joseph Fouquette, diacre, et du R.P. H. Marcotte, o.m.i. A l'orgue, Mme Donat Paré accompagnait M. Joseph Lecomte, chantre. Les porteurs étaient MM. Antoine Nadon, Hervé Marcelais, Ernest Leroux, Alphonse Bourgeau, Alphonse Bélanger et Paul L'Abbé. L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam. R.I.P.

MARIAGE BOUCHARD-LAROCQUE

Samedi le 17 mai, le R.P. Curé officiait au mariage de Joseph-André-Florent Bouchard, fils mineur de Armand Bouchard et de Berthe Beaudry, de New-Westminster, à Marie-Alice-Eveline-Cécile Larocque, fille mineure de Armand Larocque et de Rose-Alma Dumouchel de la paroisse. Les témoins étaient Maurice Larocque et Jeannette Aglaé Larocque. Mme Donat Paré touchait l'orgue.

Le même jour, à Notre-Dame de Fatima, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., présidait au mariage de Edward Kilmartin, ancien président du CYO de la paroisse, à Girard, de la paroisse de Fatima.

BAPTEMES

Dimanche le 18 mai, le R.P. Curé officiait au baptême de Marie-Linda Boudreau, enfant de Alcide Boudreau et de Thelma Goddard. Les parrains étaient Louis et Rolande Perron.

Le même jour, le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m. officiait au baptême de Katheleen-Ann Dureau, enfant de son frère Louis Dureau et de Margaret Macaulay. Les parrains étaient Nora Lowe et Michael Macaulay.

Un cousin de Chou-en-Lai ordonné prêtre

Paris. (CCC) — Un cousin de Chou-en-Lai a reçu récemment l'ordination sacerdotale à Paris. Venu en Europe pour y poursuivre ses études et ennemi du christianisme, il y fit la connaissance d'un couple catholique dont l'époux est Allemand et la femme Française et d'un religieux franciscain marocain converti de l'Islamisme. L'influence de ces personnes l'amena à étudier et à embrasser le catholicisme et à se destiner à la prêtrise.

BONNYVILLE

Le 6 mai dernier une de nos pionnières des plus agées fut dignement fêtée; c'était son quatre-vingt-neuvième anniversaire de naisance. Il s'agit de Mme Veuve Marie Delphine Fex. Plusieurs compagnes âgées s'étaient réunies chez sa fille, Mme Philias Holte, où elles passèrent ensemble une agréable après-midi qui se termina par un très délicieux goûter. Mme Fex est encore très alerte et les ardents souhaits de toutes ses amies et parents semblent en train de se réaliser puisque Dieu semble lui accorder santé et bonheur que beaucoup de plus jeunes envieraient légitimement. Elle a élevé une très nombreuse et belle famille qui lui rend bien aujourd'hui tous les égards et l'affection qu'elle a si bien mérités. La Survivance s'empresse de joindre ses félicitations et ses voeux de santé et de paix à cette chère pionnière de Bonnyville.

Nous voulons exprimer notre plus sincère appréciation à M. Francis Dion de Guerneyville, pour ses magnifiques écrits historiques et si bien faits des Indiens de Guerneyville. Seul Francis pouvait faire aussi bien.

A l'église St-Louis de Bonnyville, le R.P. Chevrier bénissait le mariage de Rose-Marie Verrier, fille de Jos Verrier, de Beaver Dam, à M. Herb Séguin, fils de M. Adélard Séguin. Une belle réception eut lieu à la salle de la Légion à Bonnyville. M. Séguin achève ses études en génie à l'Université de l'Alberta. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Nos jeunes amateurs d'aviation et leurs amis ont fondé une association qui devra contribuer beaucoup aux besoins urgents de Bonnyville. Après avoir fondé l'Association d'Aviateurs de Bonnyville ils ont acheté un grand terrain pour une piste d'atterrissage chez M. Léo Beauchamp, voisin du village. Le tout sera amélioré et aménagé pour recevoir au moins des avions légers pour le moment. Les officiers sont: président: le Dr J.-P. Bugeaud; vice-président: Guy Gaucher; sec.-trés.: O. Baril, et cinq directeurs: Edouard Mercier, Dick York, Paul Brosseau, Jules Vallée et Jack Papirney. Trois de ces jeunes possèdent déjà des avions et sont licenciés.

Un concours de boxe qui obtint grand succès fut tenu à LaCorey.

Les contribuables de la ville de Bonnyville seront appelés à voter sur un "By law" pour l'emprunt de $25,000 pour améliorer le service d'égouts. Le vote aura lieu entre 10h. et 7h. le 23 mai.

La Plage Bonnyville, aussi connue comme plage Coulombe, s'organisera sous peu en village avec conseil et services des villages ordinaires de l'Alberta. L'on vise déjà à élire des conseillers ou conseillères. Qui? Qui?

EGG LAKE

Mme Ernest Paré et Mme James Rudiger firent un voyage de quelques jours à Edmonton, dernièrement.

M. et Mme Charles Girard et leur fillette Denise, d'Edmonton, vinrent passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos Girard.

M. et Mme Edmond Paré, de Drayton Valley, et M. Henri Paré, de Legal, vinrent rendre visite à la parenté dernièrement. M. Henri Paré a demeuré pendant plusieurs années ici, chez son fils, Ernest, avant d'aller demeurer avec son autre fils, Jos., de Legal. Il a 92 ans et il est assez bonne.

M. Robert Lemay a acheté la résidence de la maîtresse, qu'il y avait à l'école Dionne et l'a transportée sur sa ferme. L'école Dionne est fermée depuis quelques années, les enfants sont transportés par "van" à l'école du Lac-la-Biche.

Les fermiers sont bien occupés à ensemencer leur terrain. La température a été bonne depuis quelques semaines et les travaux avancent.

ST-ISIDORE

Le 3 mai, St-Isidore avait le bonheur de voir arriver sa treizième famille dans les personnes de M. et Mme Victorin Gagnon. Cette dernière famille nous vient de la ville de Grande-Baie, Co. Chicoutimi. Ils comptent cinq enfants, deux garçons, trois filles; deux d'entre eux sont d'âge scolaire.

Dimanche le 4, les jeunes de la paroisse organisaient une soirée récréative pour souhaiter la bienvenue aux deux familles nouvellement arrivées.

Samedi dernier, Mme Jean-Marie Bergeron nous quittait pour l'hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Paul-Arthur Fortin, qui était hospitalisée à McLennan, est revenue au milieu de nous, jeudi soir.

Mme Jules Fortin donnait naissance à un gros garçon de 8 livres et demi, jeudi le huit.

M. et Mme Sam Boudreault, de Rycroft, ainsi que M. et Mme Joachim Claveau de Joussard et leur fille Marguerite accompagnée de son fiancé étaient de passage parmi nous, dimanche.

Dimanche soir, à l'occasion de la fête des Mères, les jeunes de l'école présentaient une séance, pour prouver leur reconnaissance, envers leurs bonnes mamans.

Reconnaissez que vous êtes indigne que Dieu vous console; et qu'au contraire, vous méritez qu'il vous afflige beaucoup.

Imitation



Là où le système "D" peut avoir du bon. — Incapable de trouver un moteur dont le prix ne dépasse pas ses moyens, Jeannette Boys, 19 ans, de Chischester, Sussex, a entrepris de s'en construire un elle-même, en se procurant toutes les pièces nécessaires dans le magasin de seconde-main. Lorsque sa bécane sera terminée, Jeannette espère bien pouvoir épater ses compagnes.

PLAMONDON

Samedi le 10 mai, plusieurs filles et parents se rendirent à Morinville pour la prise d'habit de Mlle Gisèle Labonté qui est maintenant postulante dans la congrégation des Filles de Jésus.

Dimanche le 11 mai, avait lieu dans la salle paroissiale une soirée d'étude pour l'ouverture de la Semaine de la Fierté rurale. Le président de cette soirée, M. Narcisse Ménard, nous divisa en huit groupes et nous discutâmes diverses questions sur l'argent. Le thème pour cette année, de l'Action catholique: "Vivre selon nos moyens". Un petit goûter termina cette intéressante soirée.

M. et Mme Evangéliste Côté ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Edouard Bossé à Red Deer.

Mlle Cécile Gervais a visité ses parents à Mallaig.

A l'occasion de la longue fin de semaine nous aperçûmes de nombreux visiteurs. Parmi cette liste remarquons: M. Wilfrid Cyr, M. et Mme Wilbert Bélanger et famille, M. et Mme Ovila Bélanger et famille, M. et Mme Hubert Bélanger et famille, M. et Mme Noël Meunier et famille, M. et Mme Clifford Gagnon, M. et Mme Tony Lemay, M. et Mme Donald Plamondon et famille, M. et Mme Armand Beaudoin, M. et Mme Philip Richard, M. et Mme Ruby Gauthier et famille, M. René Ménard et fils Joseph, M. Euclide Beaudoin, Mlle Simonne Ménard, M. Charles et Rolland Paradis, Mlles Della et Irène Paradis, M. et Mme Donald Dulgren.

La famille de M. Ray Dakin est maintenant déménagée au village dans l'ancienne maison de M. Alex Gauthier.

THERIEN

Dimanche le 11 mai, les enfants de la paroisse, guidés par leurs dévoués maîtresses religieuses, nous présentèrent une petite séance en l'honneur de la fête des Mères. Le tout était bien simple mais en même temps bien préparé et intéressant. A la fin de la soirée, un goûter était servi avec ceci de particulier que le café avait été préparé par un groupe de "vieux garçons". Il était tout de même buvable car Monsieur le Curé lui-même leur avait prêté main-forte dans cette tâche difficile.

Mlle Hélène Normand de notre paroisse épousait, le 17 mai dernier, M. Lionel Paquette, de Saint-Paul. Elle était conduite à l'autel par son père, M. Aristide Normand, et accompagnée de deux filles d'honneur, Mlles Lucille, sa soeur, et Mlle Annie Thoben, de Saint-Paul. Les garçons d'honneur étaient M. Georges Lajoie et M. Léopold Normand, frère de la mariée. M. le Curé présida la cérémonie et chanta la messe nuptiale.

Les nouveaux mariés établiront résidence à Saint-Paul. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

La belle température du printemps semble donner des forces à nos malades. Madame Faubert et Monsieur Henri Carle se maintiennent toujours passablement bien malgré que leur santé n'est pas meilleure.

Mme Angélina Tétreault, qui a passé l'hiver à Végreville, est de retour chez sa fille, Mme F. Carle. En ce moment, Mme Tétreault est à l'hôpital de Bonnyville se remettant d'un vilain rhume. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Notre pique-nique est fixé au 1er juin, et il réserve des événements très attrayants cette année. Chaleureuse invitation à tous nos amis des paroisses voisines. Avez-vous votre billet pour l'automobile en ràfle? Une Studebaker '51 pour un dollar, ce n'est vraiment pas cher! Mais pourquoi n'en pas prendre plusieurs? Si le billet chanceux était le vôtre...

SAINT-PAUL

Mme Marguerite Peace (née Brosseau) et sa jeune fille, Patricia, de Calgary, passaient la fin de semaine chez son frère, M. et Mme Hector Brosseau et famille.

M. et Mme Pierre Benoit, de Vancouver, ont fait une courte visite d'affaires, par automobile.

M. David Marcotte, de Torquay, Sask. a profité de son séjour chez son fils, M. et Mme Alfred Marcotte, de Bonnyville, pour venir visiter quelques familles ici: M. et Mme Arthur Lamothe, M. et Mme Romulus Lafond et M. et Mme Joseph Berlinguette.

La retraite du clergé diocésain a lieu à la paroisse cathédrale cette semaine, de lundi soir à vendredi après-midi. Elle est prêchée par le R.P. Gagnon, c.ss.r., et environ 38 prêtres y prennent part.

M. et Mme W.-J. Stainton (née Yvette LeBel) d'Edmonton, ont passé quelques jours ici, la semaine dernière. M. Stainton, avocat de la couronne était venu par affaires, et Mme Stainton a profité de l'occasion pour revoir ses amis et connaissances d'autrefois. Elle n'avait pas revu St-Paul depuis quinze ans et naturellement a remarqué des grands changements.

Samedi dernier avait lieu à Thérien un joli mariage qui est aussi d'intérêt local. Mlle Héléna Normand, fille de M. et Mme Aristide Normand, de Thérien, et estimée employée du magasin Brosseau depuis quelques années, épousait M. Lionel Paquette, depuis quelque temps employé au garage de son frère, M. Eric Paquette. Mme Gaucher, mère du marié, est venue de Vancouver pour l'occasion.

Notre classe de finissants cette année à l'école est la plus considérable jusqu'à maintenant: 22. Les exercices de graduation ont eu lieu mercredi le 14, commençant par une messe spéciale, suivie d'un déjeuner intime au Centre Catholique. Le soir au banquet servi à la salle paroissiale décorée pour la circonstance, les Dames de Ste-Anne recevaient les gradués avec leurs parents et leurs invités, en tout 138 convives. Voici les noms des finissants: Mlles: Jacqueline Berlinguette, Pauline Boisvert, Lucille Bussière, Lorraine Chartrand, Juliette Côté. Irène Dion, Andréa Généreux, Agnes Littlechild, Marilyn MacDonald, Yolande Meunier, Lucienne Piquette, Germaine Pitre, Frances Shields, Georgette Stinson, Louise Therrien et Yolande Tremblay; MM. Stanley Aksenchuk, Simon Dargis, Mike Kotowich, Denis Lambert, Albert Neveu et Maurice Noël.

A l'occasion de la Semaine de la Fierté Rurale les membres de la JAC assistés de quelques personnes, ont présenté un intéressant programme dramatique jeudi soir à la salle paroissiale. La pièce intitulée: "Les Yeux plus grands que la panse" avait pour interprètes Mlles Marthe Bouchard et Ernestine Piquette et MM. Léo Dorais, Roland Lamothe et Lionel Ayotte et chacun a su rendre son rôle avec beaucoup de talent et de naturel. Quelques jolies chansons par Mlles Claire Doucet et Diane Lissenden ont complété le programme. Le groupe a apprécié l'aide de M. Paul Duteau, qui a été le dévoué directeur de la pièce.

Le ministre fédéral de l'Immigration, Mme Fairclough, annonce, qu'au cours des récents mois le Canada ne s'est pas occupé de recruter des nouveaux immigrants en Europe. Les bureaux de l'Immigration en Europe, ajoute-t-elle, reçoivent bon nombre de demandes, mais seulement un nombre limité est accepté. Elle ajouta que les réfugiés hongrois ne peuvent se procurer du travail, ce sont les seuls au Canada, qui reçoivent de l'aide financière de la part du fédéral.

LA COREY

Dimanche le 11 a été baptisée par M. le curé J. Laberge, Marie-Monique Bureau, enfant de M. et Mme Louis Bureau. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alby Richard, oncle et tante de l'enfant.

Jeudi le 15, il y eut une soirée paroissiale pour terminer la semaine de Fierté rurale. M. Léon Bureau présida la soirée et dirigea le Forum. M. Pierre Lauzon et Denis Villecourt ouvrirent la soirée en discutant avec beaucoup de savoir faire sur le thème de la semaine. Tous prirent part ensuite à la discussion qui fut très intéressante. A la fin de la soirée un goûter fut servi par les Dames de Ste-Anne.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Bill McDermott présentement à l'hôpital de Bonnyville.

Mme Josée Dumaine est revenue parmi nous après avoir passé une partie de l'hiver en convalescence chez sa fille à Edmonton.

Vendredi le 16, Mlle Ginette Ouellet, de notre paroisse, était l'une des graduées de l'école de Bonnyville. Mlle Ginette Ouellet a fait sa Haute Ecole à Bonnyville et terminé son grade douze cette année. Nos sincères félicitations et nos souhaits pour l'avenir.

FORT KENT

La température idéale fait que le travail d'ensemencement va bon train.

Jeudi, en la fête de l'Ascension, il y eut à la grand'messe, la Première Communion de nos benjamins accompagnés de leurs parents. Ce sont: Linda Albert, Lionel Campeau, Carmelle Choquette, Lorraine Croteau, Fernand Ducharme, Madeleine Ducharme, Léo Ouellette, Thérèse Rondeau, Alice Brunet, Gilles Hébert, Wallace Ross. Après la messe, il y eut imposition du scapulaire avec remise de la médaille et un souvenir de Première Communion.

M. Edouard Blackburn a fait l'acquisition du magasin général de M. Edwin Collins. Ce dernier demeurera tout de même à Fort Kent.

M. David Fontaine est à l'emploie de M. Muller, de Bonnyville, depuis quelque temps.

Quelques mariages pointent à l'horizon. Entre autres celui de M. André Beaunoyer à Mlle Lina Coulombe, de Bonnyville, et celui de Mlle Yolande de Roux à M. Paul Lacombe, également de Bonnyville.

Mlle Jeanine Ducharme est actuellement hospitalisée à Cold Lake par suite d'une attaque d'appendicite.

M. Willie Michaud, qui faisait un court séjour à l'hôpital St-Louis, est maintenant de retour chez son fils, Claude.

Moscou. — Les projectiles, qui ont servi à lancer le 3ième Spoutnik à son orbite dans l'espace, furent différents de ceux qui poussèrent les deux premiers satellites dans l'espace. C'est ce qu'annoncent les savants russes. Les nouveaux projectiles seraient beaucoup plus puissants que les premiers. Le troisième Spoutnik doit poursuivre sa course jusqu'au milieu de juillet. ......

Bienvenue aux visiteurs
Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.
CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser
la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
2

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue — Tél. 22246 - 22056

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
et
Westmount Shopping Center

HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 48055

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
8 VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

VOYAGES DELUXE
CANADA ● EUROPE
PROVINCES MARITIMES
Visite des groupements acadiens. Croisière à l'île du Prince-Edouard et aux îles de la Madeleine.
DEPART LE 3 AOUT PRIX A FIXER
EUROPE
Centenaire des apparitions de Lourdes. Exposition internationale de Bruxelles. Visite de plusieurs pays. Séjour à Rome et à Paris.
Traversée en paquebot
Voyage de sept semaines — Départ 22 mai et 18 août — Prix: à compter de **$1,185** par personne
Voyage de quarante jours — Départ le 5 septembre — Prix: à compter de **$1,295** par personne
N. B. Les prix ci-dessus sont fondés sur les itinéraires qui ont Montréal pour point de départ et de retour.
M. Paul-Emile Monast, représentant du trafic-voyageurs, 1,002, avenue Jasper au coin de la 100ème rue, Edmonton, Alta.
CANADIEN NATIONAL

Les finissants de l'école de Bonnyville sont fêtés à l'occasion de leur graduation

Le 16 mai, toute la haute Ecole de Bonnyville était en liesse, car elle célébrait ses Finissants. Vers 8h.15, les parents et amis étaient déjà réunis nombreux dans le si accueillant auditorium, qui avait pris sa parure des grandes circonstances. De magnifiques fougères, disposées sur la scène et l'avant-scène du théâtre, faisaient ressortir les brillantes couleurs des chrysanthèmes, des mufliers, des oeillets et des roses. C'est dans ce joli décor que les neuf Finissants firent leur entrée solennelle, aux accords harmonieux de la Marche Militaire de Schubert, exécutée par deux professeurs, Mlles Lorraine Levasseur et Huguette Hétu.

Le choeur des grades X et IX, sous la compétente direction de Rév. Soeur Camille-André, nous fit entendre deux chants: HYMNE A L'ETOILE et LIFE'S ECHO. Ces jeunes filles, si distinguées dans leur uniforme blanc et noir, offrirent à leurs aînés, la classe des Finissants, deux chansons qui exprimaient la sincérité de leur affection.

M. J.-A.-N. Marcotte, vice-principal et maître de cérémonies, rappela aux Gradués le souvenir d'un autre grand moment de leur vie, celui de leur entrée à notre école, il y a douze ans. En 1946, les parents les entouraient, comme ce soir; alors, ils les guidaient vers les avenues du savoir; maintenant, c'était pour les féliciter de leur constance dans le long chemin de l'étude, constance de douze années. Il nous dit que Rév. Soeur Ste-Thérèse-de-Lisieux les accueillit au Grade 1; ils étaient 27 commençants: 18 filles et 9 garçons. Ce soir, nous fêtons 9 gradués, soit 33% du nombre de commençants. Cette moyenne est supérieure à celle de la Province, qui est de 21%. Après leur avoir offert ses meilleurs voeux, et ceux de leurs professeurs, il les invita à revenir souvent visiter leur Alma Mater.

Une saynète fut très bien rendue par un groupe de jeunes acteurs du grade VI. Le titre: The Graduates' Memorial. De jeunes gradués, coiffés du béret noir décoré de long gland de soie, décident d'élever un monument avant de quitter leur école; ce monument, l'arbre du Succès, redira aux générations suivantes les conseils de leur propre expérience: Caractére, Industrie, Courage, Détermination, Volonté... voilà quelques-uns des blocs de cette arche mystique, qu'on dédie à Notre-Dame de Lourdes, dont les gradués tiennent à rappeler le glorieux centenaire.

Mlle Cécile Baril, une jeune artiste de notre école, offrit aux Gradués et à leurs invités, deux magnifiques pièces de son répertoire: ROMANCE de Sibélius, et VALSE de Chopin, qu'elle interpréta avec sentiment et art.

M. Harold MacNeil, notre Surintendant d'écoles, invita ensuite les Gradués à s'arrêter un moment pour revoir et remercier tous ceux et celles qui les avaient aidés à complèter ces 12 années d'études. D'abord les Parents, toujours si dévoués, puis les Professeurs qui leur ont consacré de longues heures parce qu'ils avaient leurs meilleurs intérêts en vue, enfin les Commissaires qui leur ont procuré cette école catholique, qui dispense une éducation fondée sur des principes chrétiens, éducation précieuse qu'il n'est pas donné à tous de recevoir.

Il leur dit encore que la véritable éducation ne s'arrête jamais, mais elle se poursuit toujours. Si le Créateur nous a doté d'une intelligence et de capacités, il faut continuer à les développer. Trop de gradués déçoivent les espoirs que leurs éducateurs avaient fondés sur eux. Il les encouragea à mettre devant leurs yeux un haut idéal. Sans projet, sans plan bien défini, on manque sa vie.

Il les prévint contre la "philosophie du Blâme" qui est celle de trop de gens aujourd'hui. Si les étudiants manquent leurs examens, ils blâment l'école, les professeurs. Les délinquants ne sont pas ceux qu'il faut blâmer, ce sont plutôt les parents. Le blâme, on le distribue partout, excepté là où il doit être. Cette philosophie néfaste fait de l'homme une machine qui ne peut prendre de responsabilités. Cette philosophie est très dangereuse, puisqu'elle détruit la conscience, le sens de culpabilité. Et la conséquence: On n'a plus besoin d'un Dieu qui pardonne, puisqu'on n'est jamais le vrai coupable de ses méfaits. Et l'on finit à l'athéisme et au communisme, car où commence l'athéisme, commence aussi le communisme.

Il leur dit en terminant, "Gradués, on vous tiendra responsable de vos actes. Nous espérons que vous aurez toujours le courage de suivre les principes de l'éducation chrétienne que vous avez reçue, que vous aurez le courage de vivre et d'agir selon vos convictions. Suivez toujours le droit chemin. et conduisez-nous vers un meilleur avenir."

Mlle Annette Ringuette et M. Roland Soucy, avec beaucoup d'affection, et même un peu d'humour, présentèrent à l'auditoire chacun des gradués. Vint ensuite la présentation des Médailles-Souvenir, médailles d'or où sont gravés le nom de chacun, celui de l'école et l'année 1958, médaille qui atteste —tout comme un certificat — que celui ou celle qui la porte a complété la douzième année d'études.

Mlle Claudette Binette, au nom de la classe des Finissants, fit avec beaucoup d'émotion et de sincérité le discours d'adieux. Mlle Marlene Valin, remplit ce rôle de la même manière, en anglais. Toutes deux sûrent remercier leurs Parents, leurs Professeurs, les Commissaires et leurs Pasteurs, pour le rôle que chacun eut à jouer dans leur formation intellectuelle et religieuse. La fête de ce soir n'est pas seulement celle des Gradués, c'est aussi celle ds Professeurs, qui se réjouissent de la persévérance et des succès de leurs élèves.

La chorale des grades 10 et 11 revint sur la scène exécuter deux autres chants: ALMA MATER et CHORAL DES ADIEUX. Après le chant de l'hymne national O CANADA, ce fut la sortie des Finissants, faite au rythme de la Marche Militaire, dont la deuxième partie fut exécutée à la fin du programme.

Pendant l'intermission, parents et amis se délassèrent dans le long corridor de l'école, alors que les étudiants des grades 10 et 11 s'empressaient à transformer l'auditorium en une grande salle de banquet. M. J.-A.-N. Marcotte, maître de cérémonies, présida la table des invités. Chaque gradué et graduée conduisit à sa table ses invités, puis se dirigea ensuite à la table des Gradués, laquelle avait été préparée près du théâtre. Et l'on put ainsi admirer les toilettes fraîches des Gradués, dont les couleurs s'harmonisaient parfaitement au décor du théâtre.

M. W. Paquette, qui fut plus de trente ans commissaire et président de la Commission scolaire, rendit hommage à tous ceux qui se dévouent pour l'éducation de la jeunesse; puis il offrit à chaque Gradué une bourse personnelle comme preuve de son appréciation et de ses meilleurs voeux.

M. Jacques Sylvestre, le très habile directeur du si renommé Choeur Notre-Dame, fut invité ensuite à diriger le chant de groupe. Son chant plein d'enthousiasme fut repris avec entrain par la foule qui acclama tous les Finissants ,l'un après l'autre, dans VIVE LA CANTINIERE... On chanta aussi "The More We Get Together", "Auld Lang Syne", "When Irish Eyes Are Smiling".

Mlle Edna Bartier et M. Réginald Hamel furent ensuite invités à exprimer la reconnaissance des Héros et Héroïnes de la fête; ce qu'ils firent avec beaucoup d'émotion et de sincérité.

La classe des Gradués de 1958 veulent redire à tous leurs Parents et Amis, à leurs Professeurs, aux Membres de la Commission Scolaire et à leurs vénérés Pasteurs, leur profonde gratitude; ils les assurent d'un souvenir fervent dans leurs prières à Notre-Dame de Lourdes pour que cette bonne Mère, si puissante, les comble de ses faveurs.

MESSE DES GRADUES A BONNYVILLE

Dimanche le 18 mai, à la messe de neuf heures, les gradués portant toge et béret, entrèrent processionnellement dans l'église, portant une belle rose qu'ils allèrent déposer dans une corbeille en avant de l'autel. Deux acolytes, Georges Binette et Raymond Boisvert, allèrent ensuite placer la corbeille aux pieds de la Sainte Vierge.

Le Révérend Père Curé offrit ensuite le Saint Sacrifice aux intentions des Gradués et de leurs parents, qui tous occupaient les premiers bancs. Au prône, il leur dit sa joie de les voir prier ensemble le Dieu de l'Hostie, et il leur offrit avec les lumières du St-Esprit, que nous prions très spécialement en cette neuvaine préparatoire à la Pentecôte, des voeux de succès pour la vie nouvelle qui commencera bientôt pour eux.

La chorale de l'école fit entendre de pieux cantiques, qui étaient accompagnés à l'orgue par Mlle Cécile Baril

Après la messe, un déjeuner fut servi à la salle de l'Enseignement ménager de l'école aux Gradués et à leurs chers Parents. Le R.P. Curé vient réciter le Bénédicité et bénir les tables. Après le déjeuner, pris dans une joyeuse intimité, Mme M. Binette exprima au nom de tous des remerciements bien sincères à Rév. Soeur Ange-Marie et à ses aides, tant pour ce déjeuner que pour le banquet de la Graduation.

Avant de quitter l'école, les Gradués tinrent à faire visiter leurs classes et les laboratoires par leurs Parents, qui en avaient entendu parler plus d'une fois. A tous, aux Gradués et à leurs bien chers Parents, nos meilleurs voeux.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cherchons agents ambitieux et sérieux pour représenter compagnie avantageusement établie. Intéressante commission. Produits sans cesse à renouveler. Catalogue sur demande, Familex, Dept. 36, 1600 Delorimier, Montréal, Que.

A VENDRE

Magasin — Epicerie, Quincaillerie, essence. Résidence 4 pièces, installation chauffage propane, électricité, téléphone, bonne école, ¼ de mille d'une nouvelle grande soute, Valleyview à Peace de continuement sous forme d'un River. S'adresser à W. Brulotte, Guy, Alberta.

A VENDRE

A vendre avant la fin de mai, les terres suivantes: le quart N.E -31-81-21-0.5, à Marie-Reine, Alberta, $2,000.00. Aussi le quart S.E.-6-82-21-0.5, Marie-Reine, Alberta, $1,300.00. Ecrivez ou voyez G. R. Lévesque, Falher, Alberta.

HOMME MARIE DEMANDE IMMEDIATEMENT

Le mari devra s'occuper du soin des animaux; devra être capable de conduire un tracteur ou camion. Résidence privée. S'adresser à M. Pierre Bérubé, Beaumont, tél. 29285-21.

Entraînement d'aviateurs

Cherchez-vous une carrière intéressante et payante ?

Aimeriez-vous gagner $5,500.00 par année après un an d'entraînement ?

Enrôlez-vous dans le Corps d'Aviation Royal Canadien et entraînez-vous comme pilote ou observateur. Etudiez les techniques de l'aviation et voyagez dans les a-
1.—Etre physiquement qualifié au vions les plus modernes du Canada.

Pour être accepté, il faut :
niveau des aviateurs.
2.—Avoir une éducation équivalent au moins au grade XI.
3.—Avoir au moins 17 ans et moins de 25 ans. (Si vous n'avez pas 18 ans il est nécessaire d'avoir la permission écrite des parents).
4.—Etre un citoyen canadien ou sujet britannique demeurant au Canada.

Renseignez-vous comment devenir un officier d'aviation en consultant le Conseiller de carrière de l'Aviation à l'adresse suivante:

Centre de Recrutement
du C.A.R.C.
10018 - 102ème rue,
Edmonton, Alberta

Si vous demeurez en dehors de la ville, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

Ces demandes d'information ne vous obligent en aucune façon.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BOJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée régulière mercredi dernier sous la présidence de Mme Dubord.

En l'absence de notre aumônier, malade à l'hôpital, le R.P. Ferland le remplace, celui-ci fait appel à des volontaires comme cuisinières au camp d'été — celles qui voudraient se dévouer à cette bonne cause sont priées de se mettre en communication avec Mme J. Latour, tél. 882667 et Mme J. St-Arnaud.

Félicitations à M. et Mme L. Morin qui la semaine dernière fêtaient, dans l'intimité, leur 65ième anniversaire de mariage.

Pour cette occasion une messe d'action de grâces fut célébrée dans leur demeure par le R.P. Ferland.

Mlle Suzanne Reid, de Québec, et Mme J.-M. Mercier, de Sherbrooke, commissaires Guides, arriveront jeudi soir en tournée d'inspection.

Dimanche prochain le 25 mai il y aura un ralliement de tous les scouts et guides catholiques de la ville au parc Renfrew à 3 heures sur la demande de Mgr A. Jordan.

Les jeunes de St-Joachim devront se rassembler pour le départ à 3h.

M. et Mme C. Ferland, ancien employé à CHFA, quittaient Edmonton, la semaine dernière, pour établir leur résidence à St-Boniface, Man.

Félicitations à M. Robert Sabourin, fils de M. et Mme Rosaire Sabourin qui vendredi soir obtenait son Doctorat en Art dentaire. La cérémonie s'est tenue à l'Auditorium Provincial.

Mlle Denise Minet, de Paris, France, était dernièrement de passage à Edmenton en voyage d'affaires concernant les produits de beauté Orlane qui sont en vente au magasin de la Baie d'Hudson.

M. et Mme Albert Rocque, de Vancouver, étaient dernièrement en visite à Edmonton chez leurs parents et amis.

Une fille est née à M. et Mme Emilien Dupuis elle a été baptisée sous les prénoms de Anne-Lise-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme G. Nobert, de Morinville.

M. et Mme André Huet annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise. Parrain et de Montréal. M. et Mme Conrad Coumarraine: M. et Mme Harry Rondeau, sineau agissaient par procuration.

Quant à la honte de parler ferveur sans être fervent, humilité sans être humble, c'est une honte bien connue des prêtres de Jésus-Christ.

Mgr d'Hulst

* * *

Ta valeur, mais tu la dois à un dieu.

Homère



Photographié sur les marches du Palais de Justice de New-York, Wallace "Mad Bear" Anderson vient de présenter une requête pour empêcher le "New-York State Power Authority" de le déloger, lui et ses compatriotes de la tribu indienne Tuscarora, de leur réserve. Il tient en main une copie du Traité, signé en 1784, qui leur donne droit à du terrain dans la région de Niagara-Falls.

Journée mariale de l'Armée bleue

Pour la cinquième année consécutive, la grande journée mariale bilingue du 13 mai connaît un succès bien remarquable et édifiant pour tous. Comme par les années passées, la foule nombreuse des priants et amis de la Sainte Vierge se réunissait dans la chapelle du collège St-Jean pour témoigner leur amour et leur confiance en notre Mère du Ciel dans son message à Fatima pour le succès d'une paix durable, la conversion des pécheurs et à l'intention des nombreux malades.

La journée débuta par la grand'messe célébrée par le R.P. J. Régnier; le R.P. E. Douziech, aumônier de l'Armée bleue, donna les directives pour la journée, les intentions de prières, en particulier l'intention de Notre Saint Père le Pape pour le mois de mai à l'occasion du centenaire de Lourdes: "Que tous les catholiques renouvellent leur confiance et leur généreuse piété à l'égard de Marie, leur patronne et mère." Immédiatement après la messe et l'exposition du Très Saint Sacrement commença la récitation du Rosaire à haute voix et le Rosaire se continua durant toute la journée alternativement en français et en anglais. A trois heures, il y eut bénédiction des malades, sermons en français et en anglais par le R.P. U. Duchesneau. A 6h.45 p.m. sur les ondes du poste CHFA se terminait la neuvainé de chapelets qui fut présidée par l'Aumônier de l'Armée bleue, et récitée directement du studio du Collège.

Le Comité de l'Armée bleue organisait le soir, de 8 heures à 9h.30, une cérémonie mariale grandiose, bien propre à stimuler les esprits et les coeurs dans leur confiance et leur piété mariale. La belle et spacieuse cour du collège et une température idéale contribuaient sans doute à seconder les efforts des organisateurs de cette soirée. La dévouée organiste de l'Armée bleue toujours à son poste, Mme Adrien Blais, a su rehausser ces cérémonies mariales de très belles harmonisations appropriées à la circonstance. Le sermon en français par le R.P. G. Lemieux, o.m.i. exhorta les pèlerins à un plus grand espit de foi et de confiance en la Très Sainte Vierge, et le sermon en anglais prononcé par le R.P. G. Tétreault eut pour sujet: "La vertu de religion — le devoir quotidien chrétiennement vécu et toujours offert en prière." Ensuite les membres de l'Armée bleue renouvellèrent leurs promesses puis vint la procession aux flambeaux dans la cour du collège selon l'ordre suivant: La Croix portée par M. M. Potvin, accompagnée de deux acolytes MM. Jean Bérubé et Maurice Lambert, la Statue de Notre-Dame placée sur un magnifique brancard était portée par quatre élèves en uniforme blanc avec ceinturon bleu: MM. Alain Jubinville, Camille Therrien, Jean Dallaire et Riel England; la bannière de l'Armée bleue portée par Mme Gobeil accompagnée de Mmes R. Bérubé et A. Bérubé. Le R.P. Douziech dirigeait les cantiques et le chapelet d'un microphone placé sur la galerie du collège Lors d'un court arrêt à la grotte du Frère Antoine, décorée avec goût pour la circonstance, le Rév. Père évoqua des souvenirs précieux dans la vie de cet humble Frère qui a si souvent édifié le personnel du collège. De retour à la chapelle il y eut messe face au peuple dite par le R.P. Duchesneau.

Les sacristains de l'armée bleue sont MM. Raymond Chauvet et Roger Hurtibise.

Le Comité de l'Armée bleue désire remercier tous ceux qui ont participé au succès de cette journée mariale, en particulier tous ceux qui ont envoyé des fleurs pour la décoration, et spécialement les malades de l'hôpital Général.

Y. Turcotte

PICARDVILLE

M. et Mme R. Calkins sont a déménager à Westlock où Robert (Bobby) a son nouvel emploi au magasin de McLeod.

Nous n'avons pas encore eu les résultats de l'équippe de balle dure qui a jou à Lamaria dans un tournoi, dimanche dernier. Dimanche prochain le tournoi sera à Sandy Lake. Nous souhaitons à notre club le succès de l'an dernier afin qu'il garde la coupe pour une autre année.

Vendredi dernier, avait lieu au presbytère une assemblée de l'ACFA. Le but principal était pour l'érection d'une croix dans la paroisse.

Nos sympathies aux familles Victoor qui viennent de perdre le frère de Mme C. Victoor et Mme O. Victoor. M. J. Kramp se noya dans un lac des environs.

La présence d'esprit du jeune Normand St-Louis sauva la vie à son petit neveu, Jacques St-Arnaud, à Girouxville, qui était tombé dans une "pond". Il était déjà à dix pieds du bord quand Normand sauta à l'eau ayant entendu les cris du petit Guy (le petit frère de Jacques, enfant de M. et Mme P.-E. St-Arnaud de Girouxville, Jeannine St-Louis) et revenait au bord sain et sauf.

M. et Mme Edmond Préfontaine (Thérèse St-Louis) et leurs quatre enfants étaient en visite chez les parents de Mme Préfontaine, en fin de semaine.

La retraite des prêtres du diocèse de Saint-Paul a lieu cette semaine. Notre curé l'abbé F. Croteau sera absent de notre paroisse cette semaine. Nos prières le suivront afin que l'effet de cette retraite lui donne les grâces abondantes pour l'accomplissement de son beau ministère.

DETRUISEZ LES MAUVAISES HERBES TOT

Les mauvaises herbes font plus de dommages durant la première période de croissance des récoltes. C'est pourquoi les fermiers doivent commencer à saupoudrer leurs champs dès le 1er juin. Servez-vous de 2, 4-D pour le blé et l'orge, MCP pour l'avoine, le lin et les légumineuses. Quelque soit le produit utilisé, suivez les directives soigneusement.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.

84

St-Joachim

Mariage Deschênes-Kéroack

Le 17 mai dernier, l'église St-Joachim était dans un décor délicieux de fleurs printanières, à l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Kéroack qui unissait sa destinée à M. Antoine Deschênes. Durant la marche nuptiale, interprétée par Mme A. Brissette, la future mariée, au bras de son père, portant un bouquet cascade de roses rouges, était ravissante dans une robe blanche, à jupe évasée, en soie de proie, recouverte de dentelle Chantilly, poie, recouverte de dentelle Chantilly, minuscule voile illusion à tombée vague était maintenu d'une tiare.

Mme J. Kéroack, première dame d'honneur, belle-soeur de la mariée, était revêtue d'une robe de dentelle Bruxelles au ton canari, jupe ultra large, un grand chapeau de la même teinte. Elle portait un bouquet colonial.

La seconde dame d'honneur, Mme C. Schabecker (Blackburn) était identiquement vêtue, au ton mauve.

MM. Richard Kéroack et Jean Deschênes accompagnaient les dames d'honneur.

La bouquetière, Mlle Madeleine Kéroack, six ans, nièce de la mariée, était coquettement habillée d'une robe en dentelle de soie rose, coiffée d'un béguin de tulle ruché. Elle portait un bouquet de fleurettes variées.

MM. Bernard Kéroack et Jules Bilodeau plaçaient les hôtes de la noce.

Le R.P. Antoine Kéroack, o.m.i., frère de la mariée, recevait le consentement des époux et M. l'abbé Paul Deschênes, frère du marié, présidait à la sainte messe.

Etaient aussi présents dans le sanctuaire les RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., Jean Patoine, o.m.i., Hector Ferland, o.m.i., et le Frère Raymond Deschênes, o.m.i., frère du marié.

Durant la cérémonie nuptiale, trois cantiques appropriés furent exécutés par M. Lionel Forestier.

A l'issue de la cérémonie religieuse, se réunissaient une soixantaine de parents et amis à la résidence de M. et Mme A. Kéroack.

Le toast à la mariée fut présenté par le R.P. H. Ferland.

Le nouveau marié, M. Deschênes, répondit au nom de son épouse et en son nom personnel.

Pour recevoir, Mme A. Kéroack était vêtue d'une robe crêpe marine à jupe tubilaire avec encolure ornée de deux légères lanières. Elle portait un large chapeau blanc piqué d'une rose rosée et une touffe de roses rouges à l'épaule.

Immédiatement après la réception les nouveaux mariés quittèrent Edmonton en voiture automobile pour se rendre à Waterton Lake et Spokane, Washington.

Comme complet de voyage, Mme Deschênes choisit un charmant deux-pièces en soie estivale, beige. Elle portait un chapeau à la nuance corail recouvert de tulle nylon du même ton. A l'épaule quelques roses talisman.

Les invités venus de l'extérieur étaient: le R.P. A. Kéroack, Mlles Marthe et Bernadette Deschênes, Mme Aimé Savoie, tous de St-Boniface. Mlle Marguerite Deschênes, de Sault Ste-Marie, le Frère R. Deschênes, de Gravelbourg, Mlle Thérèse Kéroack, de San Francisco, M. et Mme Jos. Kéroack de Buck Creek, M. Bernard Kéroack, de Vancouver et Mme Bilodeau, de Mont Marte.

J. C. Fontaine
Entrepreneur de funérailles
Embaumeur licencié
Service d'Ambulance
Monuments — Fleurs
Salon Funéraire Memento
Tél 16 — Casier postal 275
Bonnyville — Alberta
Notre motto: Dignité et Service

Taxe spéciale jugée injuste

Ottawa. — Le gouvernement américain vient d'inviter le gouvernement canadien à abroger la taxe spéciale, imposée en 1956, sur la réclame publicitaire publiée dans les éditions canadiennes des périodiques étrangers. Cette mesure fiscale touche principalement **Time Magazine** et le **Reader's Digest**. Le gouvernement de Washington, de même que les conservateurs, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, s'étaient opposés à la mesure en 1956.

Mais rien n'indique que le gouvernement de M. Diefenbaker songe à abroger cette taxe de 20 pour cent.

Dans leur rapport sur les relations canado-américaines, MM. Hays et Coffin faisaient état de cette taxe qui, selon eux, est une cause de contrariété et gêne les rapports harmonieux entre les deux gouvernements.

TROISIEME CENTENAIRE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

A l'occasion des Fêtes du Troisième Centenaire du merveilleux sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré

CANADIEN PACIFIQUE

Offre Un Taux Très Spécial

de Edmonton et Calgary à Québec et retour.

Départ d'Edmonton, 1.30 p.m., 8 juillet
Départ de Calgary, 9.10 p.m., 8 juillet

Pour renseignements supplémentaires et réservations veuillez communiquer avec votre agent local du Canadien Pacifique ou à:

J. Roland Patenaude, Agent des Billets, Canadian Pacific Railway, EDMONTON, Alta.

R. G. West, Agent Local, Canadian Pacific Railway, CALGARY, Alta.

Pacifique Canadien

La Plus Grande Organisation De Voyages Au Monde

Trente-troisième

Neuvaine Annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Sask.

PROGRAMME :

Du 23 au 31 mai: Neuvaine publique et solennelle
7.30 p.m. Prières de la Neuvaine
8.00 p.m. Messe chantée

Samedi soir, le 31 mai:
7.30 p.m. Prières de la Neuvaine
8.00 p.m. Messe chantée
9.00 p.m. Procession aux Flambeaux

Dimanche, le 1er juin, JOUR DU PELERINAGE
5.00, 5.30 et 6.00 a.m. Messes basses
7.00 a.m. Messe avec sermon en Hongrois
8.00 a.m. Messe avec sermon en Polonais
9.00 a.m. Messe avec sermon en Allemand (en plein air)
9.00 a.m. Messe dans le rite Grec (dans l'église)
10.30 a.m. Grand'Messe Pontificale
Sermons en Français en Anglais
2.00 p.m. Procession

RADIO:

Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.
Dimanche, le 1er juin. La messe Pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10.30 à 12.00 (midi) par le poste CKBI, de Prince-Albert et poste CFNS, de Saskatoon (1170)

Un évêque missionnaire nous visitera en juin

Dans une circulaire récemment adressée à ses parents, bienfaiteurs et amis, Son Exc. Mgr John Bokenfohr, o.m.i., évêque de Kimberley en Afrique du Sud, annonce sa visite au Canada et aux Etats-Unis, particulièrement à St-Albert et à Morinville.

Mgr Bokenfohr est originaire du district St-Albert-Morinville. Il a étudié au Collège Saint-Jean, avant d'entrer chez les Oblats de langue allemande dont il devint Provincial à Regina. Le chapitre général le nommait assistant du T.R.P. Général en 1947, et le Souverain Pontife le nommait évêque pour le Sud-Afrique en 1953. Sacré à Rome, il se rendit tout de suite dans le nouveau champ d'apostolat qui lui était assigné.

De sa circulaire datée de Pâques, il nous plait d'extraire quelques paragraphes:

"J'espère me reposer quelques semaines avec mes amis de Saint-Albert et de Morinville, au mois de juin. Après quoi je n'aurai pas de choix: je devrai circuler à gauche et à droite pour me trouver des bienfaiteurs. Il nous faut un renfort financier pour maintenir nos écoles et aller de l'avant dans notre pauvre mission.

"Mon diocèse compte 500,000 âmes, dont 28,000 catholiques. Seuls nos catholiques "blancs" peuvent nous aider un peu financièrement; les comptant tous un à un, même ceux qui ne pratiquent pas ou peu, nous arrivons à 1,733. Tous les autres sont des indigènes qui sont tellement pauvres que nous ne pouvons pas compter sur leur appui financier.

"Le R.P. A. Munnik, o.m.i., prêtre indigène, m'accompagnera dans cette tournée de quête apostolique. Ce n'est pas quelque chose que nous aimons, c'est même fort embarrassant; cependant nous sommes confiants, connaissant la générosité de beaucoup de catholiques...

"Notre diocèse avait le bonheur de voir monter à l'autel son premier prêtre africain le 15 décembre dernier, c'est le R.P. Thomas Choeu, o.m.i. Un second sera ordonné au cours de 1958. Nous avons une quinzaine de petits séminaristes. Mon désir est d'en avoir beaucoup d'autres, et sûrement que les inquiétudes monétaires ne ralentiront pas nos efforts pour le recrutement...

"J'espère sincèrement pouvoir rencontrer plusieurs de mes amis et bienfaiteurs au cours de cette randonnée. Veuillez prier pour nous, afin que notre voyage soit fructueux, et que je puisse regagner en bonne forme mon lointain diocèse noir de Kimberley, Sud-Afrique..."

† John Bokenfohr, o.m.i.
évêque de Kimberley.

* * *

Commencez par admirer ce que Dieu vous montre et vous n'aurez plus le temps de chercher ce qu'il vous cache.

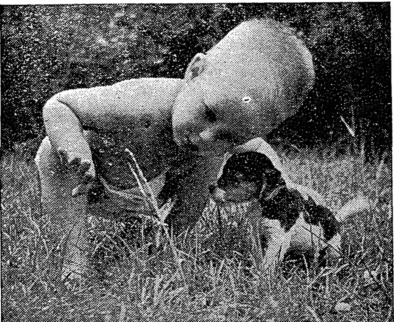
Dumas fils

* * *

Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer.

Théophile Gautier

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Si ce cliché avait été pris de plus loin, tout l'effet aurait été perdu, et vous ne pourriez vous amuser à essayer de deviner ce qui se passe.

"La distance? Cela dépend..."

Si vous demandez à un photographe de métier à quelle distance vous devez vous tenir du sujet pour des photos d'enfant, il y a des chances pour qu'il vous réponde: "Assez près pour qu'on voit ce qui se passe!"

C'est également une bonne règle à suivre pour n'importe quel genre d'instantané. Mais quand vous photographiez des petits enfants, il est doublement important que vous vous rapprochiez aussi près que vous pouvez le faire sans supprimer un élément essentiel du tableau.

Disons que vous vouliez prendre en photo l'expression d'un visage d'enfant. L'enfant peut être en train de caresser son petit animal favori, ou d'examiner une fleur, de faire une bulle avec de la gomme à mâcher, de faire la grimace devant un nouvel aliment. Le mieux, c'est de placer votre camera aussi près du sujet que possible pour obtenir une image nette. Avec les cameras à foyer fixe, cette distance est d'environ six pieds — à moins que vous n'ajoutiez à l'objectif un accessoire pour photo de près. Dans ce cas, vous pouvez vous rapprocher à trois pieds et demi du sujet, ce qui est mieux. A cette distance, la zone de champ net est assez limitée, mesurez donc avec soin la distance camera-sujet.

Quand la situation dépend d'une pose ou d'un mouvement de l'enfant, reculez d'un ou deux pas de façon à encadrer tout le sujet dans votre viseur. Si vous pensez que votre sujet peut changer de position, reculez d'un ou deux pas de plus pour vous allouer une certaine marge de sécurité de cadrage.

Souvent, le caractère — l'ambiance spéciale — d'une photo dépend, jusqu'à un certain point, de l'arrière-plan. Quand c'est le cas, incorporez dans la photo l'arrière-plan qu'il vous faut, mais pas plus. En général, les instantanés de ce genre exigent un fond simple et net.

Cependant, nous pensons que, dans la plupart des cas, l'intérêt se concentre surtout sur l'expression du visage de l'enfant. C'est pourquoi nous recommandons de prendre de telles photos, de près. Mais un instantané d'enfant peut être pris de près, être net, et, malgré cela, manquer de vigueur suggestive. Cela arrive quand vous prenez de toute votre hauteur la photographie d'un enfant haut comme trois pommes. Vous avez alors une belle vue de son crâne—mais c'est à peu près tout. Sa physionomie — qui exprime tant de choses —est perdue de vue. Voilà un cas où vous devriez tenir la camera bien bas, même si vous devez pour cela vous courber, vous agenouiller, vous accroupir ou même vous coucher à plat ventre.

672F —John Van Guilder

Le plus grand dépensier au pays: $527 la minute

Hamilton. — "Je suis le plus grand dépensier au Canada", déclarait devant les membres du Hamilton Traffic Club, M. E. A. Bromley, vice-président et directeur du service des achats et des magasins du National Canadien. "Nous dépensons en moyenne 292 millions par année, soit l'équivalent de $527 la minute. Ainsi, en vous adressant la parolle ce soir, j'ai dépensé plus de $10,000."

M. Bromley décrivait les activités du service qu'il dirige au réseau national. "Nous plaçons 255,000 commandes par année. Le service compte 3,000 employés. Nos commandes comprennent de tout, du caviar aux ponts d'acier, des bas de nylon aux locomotives. Pourtant tous nos efforts tendent à obtenir le maximum de valeur pour l'argent ainsi dépensé. Cette consigne est d'autant plus rigide qu'il nous faut transporter une tonne de marchandises sur une distance d'un mille et demi pour gagner l'équivalent de la valeur d'un crayon de mine".

Pour donner une idée de l'envergure de certaines dépenses, M. Bromley a révélé qu'une voiture ordinaire coûte $150,000,, un wagon-lit $240,000 et une locomotive diesel à double élément $480,000. Un train complet de grande ligne représente une valeur de deux millions et demi.

"Nous devons recevoir en moyenne 8,100 vendeurs par année. A nous de choisir judicieusement" de poursuivre M. Bromley. Afin d'améliorer la qualité de certains produits, le service des achats du CN possède ses propre laboratoires d'épreuves et de recherches à Montréal.

Pour la béatification de Mgr Grandin

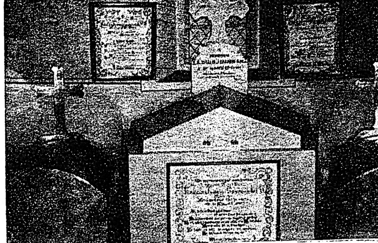


Photo prise dans la crypte de Saint-Albert (Alberta). On y voit au centre, le tombeau de Monseigneur Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest, mort en odeur de sainteté le 3 juin 1902 et dont la cause de béatification est à franchir les dernières étapes à Rome. Deux des fidèles collaborateurs de l'Evêque ont été inhumés près de lui: à gauche, le légendaire Père Lacombe; à droite le Père H. Leduc.

Du 26 mai au 3 juin, une neuvaine aura lieu pour demander la béatification de Monseigneur Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest et le premier Evêque de Saint-Albert, en Alberta, mort en odeur de sainteté le 3 juin 1902.

Le procès en vue de la béatification, commencé en 1930, a franchi récemment, à Rome, une des dernières étapes. La Sacrée Congrégation des Rites, dans un document signé par S.E. le Cardinal C. Cicognani, a approuvé la tenue de la réunion, dite "Praeparatoria", qui éventuellement aboutira à une déclaration du Pape sur l'Héroicité des vertus de Mgr Grandin.

A l'occasion de cette neuvaine, la messe sera célébrée tous les jours dans la chapelle de la crypte de Saint-Albert, près du tombeau ou reposent les restes du Serviteur de Dieu. Cette neuvaine est faite dans le but d'obtenir la béatification de Mgr Grandin, et la messe sera offerte aux intentions de toutes les personnes qui auront des faveurs spéciales à demander par son intercession.

La Vice-Postulation d'Edmonton enverra **gratuitement** des brochures et des images à tous ceux qui en feront le demande. On invite les personnes qui le veulent à **envoyer leurs intentions** de la neuvaine à la même adresse et à faire connaître les **faveurs obtenues.**

Adresser toute correspondance comme suit:

Vice Postulation O:M.I.
9916 - 110e Rue,
Edmonton (Alberta).

Le Collège St. Michael's de Toronto obtient le statut d'université

Toronto. (CCC) — St. Michael's College de Toronto portera désormais la désignation d'université St. Michael's. Ce changement n'apporte aucune modification cependant entre les rapports de St. Michael's avec l'université de Toronto, demeurant une institution affiliée.

Cette institution d'enseignement bien connu a dispensé des cours universitaires depuis plus de 100 ans; son affiliation à l'université de Toronto remonte à 1906. St. Michael's compte trois facultés depuis de nombreuses années: théologie, études au niveau gradué en philosophie, Arts et Sciences. L'institut des Etudes médiévales demeure rattaché à l'université St. Michael's, dont le chancelier est Son Em. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Un mouvement continuel de conversions se manifeste en Angleterre

Londres. (CCC) — L'Angleterre retourne "sans heurt" à la foi catholique, a déclaré récemment Son Exc. Mgr Francis Grimshaw, archevêque de Birmingham. A une réunion de Guild of Our Lady of Ransom, une société nationale de propagation de la foi, Mgr Grimshaw a précisé que la conversion de l'Angleterre ne donnera pas lieu à des événements spectaculaires. Les catholiques ne sont plus isolés comme il y a un demi-siècle, mais les conversions se multiplient par dizaines et par centaines dans tous les milieux du pays.

Par ailleurs, à la même réunion, M. l'abbé Thomas Fitzgerald, curé d'une paroisse de l'Est de Londres, dans un milieu industriel, a mis en garde contre les défections chez les catholiques qui peuvent annuler le progrès des conversions. Il a noté que les protestants s'habituent au fait catholique. M. l'abbé Fitzgerald a remarqué que dans les films, de même que dans les productions littéraires l'on voit des prêtres catholiques, plutôt que des ministres protestants représenter l'idéal chrétien.

Ce curé de Londres a exprimé l'avis que dans un avenir plus ou moins rapproché le gouvernement discutera avec les catholiques les problèmes de religion.

La réunion était présidée par Son Exc. Mgr William Godfrey, archevêque de Westminster. Il a recommandé la pratique de "l'adoption spirituelle" des catholiques qui ne pratiquent pas.

Le chapelet à CHFA

MAI 1958

22. Les familles Diamond, Dupuis et Dunn d'Edmonton
23. La famille de M. Alfred Gaboury, de Marie-Reine
24. L'Etoile du Nord Retraite Fermée de St-Albert
26. La famille de M. Rémi Richer, de McLennan
27. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine
28. Les familles Ernest Chartrand et Euclide Ouellette, de Mallaig
29. La famille de M. et Mme A.-J. Keroack
30. La famille de Mme Alice St-Germain, de Morinville
31. Les familles de MM. Jacques et René DeMoissac, de St-Paul

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-Journal
7.00—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Radio-Pyjamas
8.55—Nouvelles
9.00—Entre 2 chansons
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Int. musical
10.00—Jeunesse dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Pous vs mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Palmares chanson
11.30—Musique en dînant
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Musique en dînant
12.30—Réveil Rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Cavalcade ds ondes
4.00—Radio-S.-Coeur
4.15—Moi j'men fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.10Nouvelles sportives
6.15—Intermède musical
6.30—Hom. et son péché
6.45—Le Chapelet
7.00—Radio-journal
7.30—(Selon le jour)
8.00—Psy. vie quotidien.
8.15—Clinique du coeur
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.05—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Radio-Pyjamas
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Harmony Kids
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Kiosque à chansons
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.05—Mus. sans passeport
11.00—Nouvelles et sports
11.05—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Dimanche

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matitinal
10.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. de Ste-Anne
10.30—L'Art de la vie
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Opéra du dimanche
4.00—Orchestre du jour
4.30—H. Rosaire polonais
5.30—Carnet de concert
6.00—Match intercité
6.30—Radio-Marie
6.45—Relève albertaine
7.00—Radio-journal
7.15—Revue sportive
7.30—Récital
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles sportives
10.15—Sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

HORAIRE "SELON LE JOUR"

Lundi
7.30—Vie ouvrière
8.30—Rencontre

Mardi
7.30—Arts et Lettres
8.30—Prog. italien

Mercredi
7.30—Hors-série

Jeudi
7.30—Sérénades pr cor.
8.30—Musique de ballet

Vendredi
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Idées en marche

L'homme doit agir comme s'il pouvait tout, et se résigner comme s'il ne pouvait rien.

Mon Dieu, aidez-moi et, sans que je le sache, servez-vous de moi pour faire un peu de bien.

Elisabeth Leseur

Avènement prochain de la TV en couleurs

M. A. D. Dunton prédit un vaste essor dans le domaine de la télévision si le public et l'entreprise privée continuent de coopérer.

Toronto. — M. A. D. Dunton, président du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, prédit de grandes réussites dans le domaine de la télévision après 1960 si le public et l'entreprise privée continuent de coopérer.

Il prévoit entre autres la télévision en couleurs, plus de postes de TV, plus d'appareils récepteurs et une exportation plus marquée des talents canadiens.

Adressant la parole à la conférence annuelle de l'Association des annonceurs canadiens, M. Dunton a dit que les annonceurs joueraient un grand rôle dans ces progrès de la télévision canadienne, mais qu'ils ne devaient pas "mettre trop d'emphase sur l'aspect strictement commercial".

Il leur a demandé de laisser place à de nouvelles idées "qui démentiront le mensonge prononcé par certains à l'effet que toute l'influence de la télévision est néfaste et qu'elle tend à centraliser les idées dans un même moule conformiste".

Ces déclarations faisaient partie d'un texte de son allocution remis à la presse avant qu'il le prononce.

"La télévision canadienne a besoin de l'entreprise privée et du public à cause de ses nombreux frais, de son coût de production élevé, en comparaison avec un marché relativement petit" a-t-il ajouté.

LA QUESTION DE LA RECLAME COMMERCIALE

La société Radio-Canada a été accusée de "subventionner" des télémissions auxquelles des compagnies commerciales s'associent en tant que commanditaires. Le fait est, a expliqué M. Dunton, que les annonceurs refusent de commanditer tous les frais de certaines télémissions parce qu'ils ne les considèrent pas justifiables devant un marché relativement restreint.

Les annonceurs commerciaux ont dépensé $40,000,000 à la TV canadienne l'an dernier et, "si nous imposions rigidement un règlement à l'effet qu'un annonceur ne pourrait être identifié avec un programme à moins qu'il n'en paie tous les frais de réalisation et de temps sur le réseau, l'appui accordé par ces annonceurs au service national que la TV représente ne serait qu'une fraction de ce qu'il est en ce moment".

Portant son attention sur la prochaine décennie, M. Dunton a estimé que le nombre des récepteurs de TV passerait de 3,000,000 à 5,000,000. De nouveaux postes seront établis pour se joindre au présent total de huit, du réseau Radio-Canada, et de 38 postes privés et apporter la TV à une partie du 13% de la population canadienne qui est encore hors de la portée des postes de télévision déjà établis.

Il y a quelques "si" et conditions aux pronostics de M. Dunton. Parmi ces conditions, il a signalé le coût élevé de production et de distribution des télémissions.

L'UNIVERSITE LAVAL

au

Collège St-Jean, Edmonton, Alberta,

pour sa

Quatrième session de cours d'été!

Cours offerts, conduisant tous à un Baccalauréat en Education

Méthodologie du Catéchisme
Méthodologie de la Composition française

Date : du 1er juillet au 9 août.

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT!

Pour plus de détails, vous adresser à
LA DIRECTION DES COURS D'ETE,
Collège Saint-Jean,
8406 - 91ème rue,
Edmonton, Alberta

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes filles (juin 27-29)

Mlle Elise Chartrand, 10018 - 106 rue — tél. 23193
Mlle Irène Dubois, Vimy — tél. 1002
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View Pt. Blvd. — tél. 46141
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville — tél. 72

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 18 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE POUR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE, INDIAN HEAD, (SASKATCHEWAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, rue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Indian Head (Sask).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 5 juin 1958 à l'égard du CONTRAT No 12/58/TCH-G, Régalage et ponceaux, Mille 0 à Mille 6, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumission" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.), de l'ingénieur surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE TUBES FLUORESCENTS ET DE LAMPES INCANDESCENTES POUR LES EDIFICES FEDERAUX EN GENERAL PAR TOUT LE CANADA", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 4 JUIN 1958.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, bâtiment 29, Buckmaster's Field, Saint-Jean (T.-N.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Ralston, case postale 425, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des travaux publics, ancien bureau de poste, case postale 759, Saint-Jean (N.-B.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Confédération, case postale 1268, Charlottetown (I.-P.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 75 boul. des Capucins, Québec (P.-Q.), de l'ingénieur régional intérimaire, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort William (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, rue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 mai 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 18 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE ET ISOLATION, HANGAR DE LA G.R.C., FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 mai 1958.

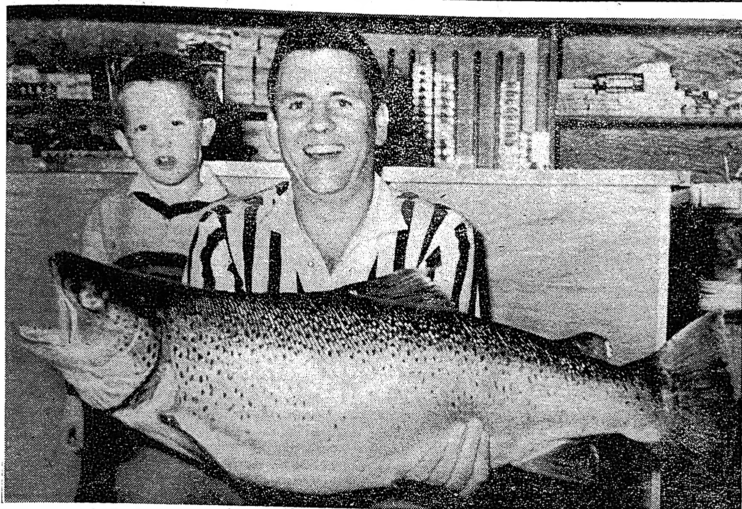
DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE D'ACCESSOIRES DE CAFETERIA ET DE CUISINE POUR L'EDIFICE FEDERAL, EDMONTON (ALB.), seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 19 JUIN 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal ((P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édirice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, case postale 250, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue case postale 488, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 mai 1958.



Histoire de pèche... vraie. — Voici ce qui est considéré comme la plus grosse truite jamais prise en Amérique du Nord: elle mesure 34 pouces et ¾ de long et 23 pouces ½ de circonférence, et pèse 26 livres et 2 onces. Cela explique la joie de l'auteur de cet exploit, M. George Langston, de Celina, Tennessee.

Il y a 50 ans naissait le dessin animé... une invention française

Il y a un peu de vingt ans — exactement le 28 janvier 1938 — mourrait dans un hôpital parisien un homme dont le nom ne dit plus rien à personne et qui, pourtant, mériterait d'être bien vivant dans l'esprit de tous ceux qui aiment le Cinéma, celui d'Emile Cohl, le père du dessin animé.

Walt Disney a donné tant d'éclat à son oeuvre dans le domaine du "dessin animé" que son nom est inséparable du genre qu'il a illustré et que, grâces en soient rendues au ciel, il n'a pas fini d'illustrer. Qui dit "dessin animé" dit "Walt Disney". Et pour beaucoup de ceux qui ne vont pas s'asseoir devant un écran simplement afin de tuer une heure mais s'intéressent au Cinéma autrement qu'en collectionnant des histoires de starlettes, Walt Disney est le père du "dessin animé" comme il est le père des trois petits cochons, de Donald, de Pluto et du grand méchant loup. Et bien, il n'en est rien. Le "dessin animé" est né en France (1908) et vingt ans séparent cette naissance de l'apparition sur les écrans américains du charmant Mickey Mouse dans le premier "dessin animé" signé Walt Disney: vingt années au cours desquelles des hommes comme Benjamin Rabier, Alain Saint Ogan en France, Stuart Blackton, Winsor Max Kay, Pat Sullivan, Max Fleicher, Ub Iwerkts en Amérique, s'adonnèrent avec plus ou moins d'ingéniosité et de bonheur à cette production nouvelle qui, très rapidement, s'était fait d'innombrables amis dans le public des salles obscures.

Mais revenons en 1908 et à Emile Cohl.

Né en 1858, en plein coeur de Paris (rue Cadet), Emile Courtet appartenait à une modeste famille authentiquement parisienne depuis quatre ou cinq générations. Il avait exercé les métiers les plus divers, tour à tour apprenti-bijoutier, assistant d'un prestidigitateur, représentant de commerce, photographe, avant de se consacrer hardiment au dessin dont il avait appris les notions essentielles du bon caricaturiste montmartrois André Gill. Très vite, plusieurs journaux lui avaient ouvert leurs portes et Emile Cohl — c'était le pseudonyme qu'il s'était choisi — commençait à être connu lorsqu'un soir, dans un petit cinéma de Montmartre il assista à la projection d'un film dont le scénario lui sembla être le développement de l'idée d'un de ses récents dessins. N'ayant pas très bon caractère, il courut le lendemain rue de la Villette, — le film sortait des studios Gaumont —pour se plaindre de ce plagiat. Reçu par le directeur artistique de la maison — ce devait être Louis Feuillade, le futur auteur de Fantomas — Emile Cohl se vit proposer en guise de dédommagement un contrat. "Il avait lui dit-on, une tendance d'esprit cinématographique". Il accepta, et, sans plus attendre, il se mit au travail écrivant des scénarios, donnant des idées, mettant au point des truquages. Puis un beau jour, il se dit que, puisque le mouvement d'une duperie de l'oeil au moyen d'un certain nombre d'images successives, puisque le nombre de ces images est fixé et que la pellicule peut garder n'importe quelle impression, il doit être possible de remplacer l'objet ou la personne à photographier par du dessin et d'obtenir le même résultat physique mais en s'évadant de la réalité et en créant par le crayon des êtres de rêve. "Des êtres de rêve", on croirait qu'Emile Cohl avait prévu Walt Disney.

Ce n'était pas la première fois qu'un esprit ingénieux demandait à une suite de dessins de donner l'impression du mouvement grâce à l'emploi d'appareils plus ou moins compliqués allant du "praxinoscope" au "théâtre optique" d'Emile Reynaud, mais cela se passait avant que les frères Lumière eussent inventé leur cinématographe et le dessin devait se tirer d'affaire tout seul sans la collaboration de la photographie. Le mérite d'Emile Cohl est d'avoir eu l'idée de faire collaborer dessin et cinématographie. Ayant eu cette idée, il s'était mis au travail sans perdre une minute et le 17 août 1908 — il y aura bientôt 50 ans — il projeta son premier film de "dessin animé" au Théâtre du Gymnase transformé en cinéma pour la saison d'été. Ainsi le Boulevard parisien fut le berceau du "dessin animé" comme, 13 ans plus tôt, il avait été le berceau du cinématographe.

Ce premier film était intitulé Fantasmagorie. Long de 100 pieds, il était composé de 3000 dessins. Il avait exigé plus de 10 mois de travail et avait coûté 600 francs à la maison Gaumont. Emile Cohl en avait été à la fois le dessinateur et l'opérateur son installation et son matériel se réduisaient à un appareil de prise de vues dont la manivelle, naturellement, fonctionnait à la main, s'arrêtait après l'enregistrement de chaque image afin de permettre la mise en place de l'image suivante. Quand il pense à Emile Cohl accomplissant, avec le sourire, son travail de bénédiction dans son petit atelier des Buttes — Chaumont, Walt Disney, au milieu de son immense usine de Burbank, doit se pincer le bras pour s'assurer qu'il ne rêve pas.

En deux ans — 1908 à 1910 — Emile Cohl composa 69 films: **Le Cauchemar de Fantoche, Les Beaux Arts de Joko, Les Joyeux Microbes, etc** ... Doué d'une imagination intarissable, il était constamment occupé à chercher ce qui pourrait corser l'intérêt de ses petites bandes. C'était ainsi que, dans **Les Aventures de Mal tracé**, il présentait un personnage auquel il manquait toujours une partie du corps, tantôt une jambe, tantôt un bras. C'est ainsi encore que dans **La Vengeance des Esprits**, mêlant personnages réels et personnages dessinés, il montrait un homme en chair et en os persécuté par des êtres fantastiques. Et les films s'ajoutaient aux films jusqu'au jour de 1912, où la Société "Eclair" qui l'avait arraché à la Maison Gaumont, l'envoya diriger sa succursale américaine.

A peine arrivé à New-York, Emile Cohl put constater que sur certains écrans étaient projetés des films qui n'étaient que la contrefaçon sinon des contretypes des siens. Il ne se fâcha pourtant pas et déclara que les films de Winsor MacKay — c'était le nom de l'imitateur — étaient "ravissants", simples et frais", et il continua à travailler avec autant de verve et de goût qu'à Paris: chaque semaine il faisait pour d'édition américaine "Eclair-Journal" un petit film commentant avec bonne humeur l'actualité et quand un visiteur venait jusqu'à son atelier, il lui montrait ce qu'il faisait et comment il le faisait. Et il imaginait des procédés nouveaux, tel que celui qui consiste à utiliser des découpages articulés pour remplacer une plus ou moins longue série de dessins.

Ramené en France par la guerre, Emile Cohl continua à travailler. Sans faire fortune, et c'est à l'hôpital qu'il mourut en 1938.

René Jeanne

LIBRAIRIE FRANÇAISE

10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Vous pouvez vous procurer en tout temps à votre Librairie Française, située 10008-109e rue, (Edifice La Survivance) les volumes que vous désirez. Cette semaine, votre Librairie vous offre:

En cherchant le Seigneur par L. Giraud	2.75	....
Derrière les portes vaticanes par Mgr Van Lierde	3.85	....
Je suis prêtre (Collection "mon métier")	1.30	....
Et nous avons vu sa gloire par G. Hunermann	3.75	....
Ste-Françoise Cabrini par B. Borden	2.00	....
Mgr Grandin vous parle par P.-E. Breton, o.m.i.	1.00	....
Elise Velder par Robert Choquette	3.00	....
Retour à la maison par Brison-Roche	3.80	....
Les mains liées par l'abbé A. Vachet	3.30	....
Montagnes héroïques par Aimé Michel	2.55	....
La route de la maison par F. Weyergans	1.50	....
Face au mariage par R. Plus, s.j.	.65	....
Couple chrétien (Daniel-Rops, R.P. Riquet)	2.75	....
Fiancés par P.-E. Charbonneau, c.s.c.	.75	....
Préparation au mariage et à la famille, A. Kriekmans	2.20	....

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Mirages

Une revue américaine met en relief une enquète menée à Cuba par l'organisation Universitaire d'Action Catholique, sur la situation économique et sociale dans le pays, vu trop souvent de loin comme un paradis tropical. La réalité semble tout autre, tout au moins pour le plus grand nombre et particulièrement pour les ouvriers agricoles, presque tous analphabètes, forcément sous-alimentés avec un salaire équivalant à deux dollars pour une semaine de sept jours de travail! Un ouvrier agricole, à Cuba, ne sait à peu près pas ce que c'est qu'un vrai repas, sa nourriture consistant en riz et en haricots. Près de quarante pour cent d'entre eux souffrant de maladies parasitaires: trente pour cent sont rongés par la malaria; quinze pour cent par la tuberculose; treize pour cent par le typhus; quarante-cinq pour cent — et pour cause! — n'ont jamais ouvert un livre; quatre-vingt dix pour cent n'ont pas plus de trois années de scolarité. Et si la Constitution cubaine prévoit pour les ouvriers agricoles la semaine de 44 heures, ils travaillent pratiquement de 75 à 85 heures par semaine dans un climat délicieux peut-être pour les oisifs mais épuisant pour le malheureux qui doit gagner son plat de haricots ou son bol de riz à la sueur de son front.

Aller toujours aux petits à ceux qui souffrent et pour qui la vie est dure, mais ne pas avoir de mépris pour ceux qui jouissent et vivent dans l-égoïsme. Plus que les autres peut-être, ils ont besoin d'être aimés, besoin que la charité leur révèle Dieu.

Elisabeth Leseur

Le communisme se propose toujours de réduire le monde en esclavage

Nouvelle-Orléans. (CCC) — "Du point de vue politique et économique les vues pessimistes sur l'état du monde peuvent se justifier, mais, du point de vue divin, l'hiver du monde en est à ses derniers moments," a précisé récemment son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire à New-York et directeur national pour les Etats-Unis de la Société de la Propagation de la Foi. Le distingué conférencier a entretenu son auditoire de l'université Loyola du Sud de l'état actuel de la condition humaine.

Son Exc. Mgr Sheen a comparé les nombreuses blessures infligées à l'Eglise aux souffrances du Christ qui ont précédé sa résurrection. Dans une entrevue de presse, l'évêque auxiliaire à New-York a souligné au sujet de la Russie "qu'aucun changement ne s'est produit dans l'intention du communisme de dominer le monde; il y a eu seulement changement de tactiques." Son Exc. Mgr Sheen a soutenu que trop d'Américains se font une opinion du communisme à la lumière de la politique étrangère des Soviets.

"Si cette politique étrangère est favorable au monde occidental, alors l'on est porté à croire que le communisme est en régression. Sans égard à la politique étrangère des Soviets, le communisme demeure intrinsèquement mauvais et se propose toujours de réduire le monde en esclavage", a ajouté Son Exc. Mgr Sheen.

Au sujet des difficultés économiques qu'éprouve l'Amérique, Son Exc. Mgr Sheen a reconnu qu'il n'était pas un expert en cette matière, mais qu'il s'en était fait une opinion à titre de directeur national de la Propagation de la Foi. Il a précisé: "Je demande l'aumône pour les pauvres du monde entier. Comme mendiant, je me rends compte qu'il tombe moins de sous dans ma tasse qu'il y a un an."

Vous qui passez

par Léo-Paul Desrosiers de l'Académie canadienne-française

Avec cet ouvrage, M. Léo-Paul Desrosiers entreprend une oeuvre d'envergure. En ce premier volume surgit tout un monde d'enfants, d'adolescents et d'adolescentes qui, après avoir passé par l'école, le collège ou le couvent, atteindront le stade du mariage et des premières aventures de l'existence.

Deux personnages dominent ce roman inquiétant, marqués jusqu'à l'intime de leur être par ces affreuses blessures que l'on ne reçoit que dans l'enfance: Romain Heurfils, timide, extrêmement sensible, vivant replié sur lui-même, refusant même l'amitié qui s'offre à lui et poussé peu à peu jusqu'aux confins du désespoir et du déséquilibre mental; Nicole Aulneau, dont tous les actes de jeune femme crient un drame d'adolescente. Tous deux vont commencer leur vie commune sans connaître l'essentiel de l'âme, ignorant tout de leur mentalité réciproque, restant des étrangers l'un pour l'autre.

L'auteur fait preuve d'une psychologie d'une singulière acuité: tantôt il agit en témoin, notant les actes insolites, les gestes étranges dont il recherche ensuite les causes. Ou alors, il fouille les consciences, y découvre les peines frémissantes, le pourquoi des actes, le secret d'une union mal assortie, les raisons d'un succès ou d'un échec. Il met à nu ces grands courants de la personnalité que chacun garde pour soi, que les époux se cachent mutuellement, ce moi profond qui alimente la conduite. Il abat le mur derrière lequel chacun s'abrite pour donner le change.

Ce monde de l'enfance, de l'adolescence, des premières amours recouvre sous la plume de M. Desrosiers la violence de ses émotions, de ses aspirations informulées et de ses remous intérieurs.

Une étude psychologique très poussée, sur un sujet qui ne peut laisser personne indifférent. Ce sujet, M. Léo-Paul Desrosiers le traite de main de maître, avec toutes ses qualités de romancier et de fin psychologue, dans un style que pourraient lui envier bien des écrivains.

VOUS QUI PASSEZ, par M. Léo-Paul Resrosiers. 264 p. Coll. La Gerbe d'or. Couverture illustrée. $2.50 (par la poste $2.60). En vente à la Librairie de l'ACFA, 10010-109e, rue, Edmonton.

"L'évêque atomique"

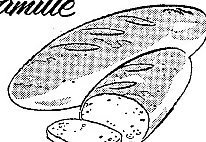
Au cours d'une réunion du Synode de l'Eglise évangélique qui vient de se tenir à Berlin-Est, Mgr Dibelius, chef de l'Eglise luthérienne allemande, a été violemment pris à parti par une centaine de manifestants communistes. Sous la conduite du député Horst Reichedl, de la Chambre du Peuple d'Allemagne orientale, ils s'introduisirent dans leur salle de réunion non sans avoir auparavant malmené les huissiers. Le dessein des manifestants était d'exercer une pression sur le Synode de l'Eglise évangélique afin qu'en son nom, son chef condamnât solennellement le réarmement atomique de l'Allemagne fédérale; invitât l'Eglise luthérienne à ne pas réagir devant la campagne anti-religieuse en Allemagne démocratique; interdît à l'Eglise de fournir des aumôniers militaires à la Bundeswehr.

Ce sont des propos récemment tenus par Mgr Dibelius lequel avait déclaré toutes les guerres comme inadmissibles et condamné l'ormement atomique non seulement pour l'Allemagne de l'Ouest et pour tout le monde occidental, comme le voulaient bien les communistes, mais encore pour tous les autres pays, qui ont été à l'origine de ces incidents à la suite desquels, pour la propagande officielle, le prélat est devenu "l'évèque atomique".

—C'est un honneur pour le catholicisme de représenter le retranchement le plus saint et le plus fort de la pensée libre ici-bas.

Marc Sangnier

Favori de la famille



Si délicieux, et si facile à faire! Pour d'excellents résultats quand vous cuisez à la maison, fiez-vous à la Levure Sèche Active Fleischmann qui lève vite.

Pain de Seigle

1. Mesurez dans un bol
⅔ tasse eau tiède
Ajoutez, en brassant,
1 c. à table sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Dans le mélange de levure, ajoutez en brassant,
½ tasse eau chaude
2 c. à table shortening ramolli
⅓ tasse mélasse
1 c. à table sel
2 c. à thé graines de carvi, si désiré
Ajoutez, en brassant,
2 tasses farine de seigle (pâle ou foncée) tamisée une fois
et battez jusqu'à ce que lisse. Faites entrer
2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois
pour obtenir une pâte dure.

3. Transférez sur une planche peu farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1¼ heure.

4. Dégonflez la pâte et divisez-la en 2 moitiés. Façonnez en pain chaque moitié. Posez les pains, bien espacés, sur une plaque saupoudrée de farine de maïs. Couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume—environ 1 heure. Badigeonnez chaque pain d'un peu d'eau froide. Cuisez au four chaud, 450°, 10 min., puis baissez le four à 350° (modéré) et cuisez 20 à 25 min. de plus, ou jusqu'à ce que les pains rendent un son creux lorsque frappés avec la jointure. Rendement: 2 pains.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

Ne requiert pas de réfrigération

Cartes d'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue — Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue — Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél.: 24344 — 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 881166
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — Jos. Tessier
9310-111 ave, Edmonton, Tél. 775517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Miracle "99" Service Station
Toutes cartes de crédit acceptées
André Lachambre, propriétaire
107 rue et 104 ave. — tél. 28713
Réparations de tous genres

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél.: 22912
10042 - 109e rue — Tél.: 551833

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél.: 45332 — 11218 - 100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél.: Bur. 793271 — Rés. 62014

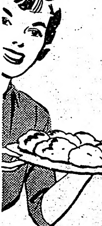
St. Albert Plumbing
Charles Bachman, pro.
10306 - 124 rue
Tél. 881403

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
10012-101A ave, tél. 44618 Edmonton

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
207 Clarke Building - 10160 - 102e rue
Tél.: 25935 — Rés.: 884691
Edmonton, Alta.

W. J. Lanouette
Votre agent d'assurances
Morinville, tél. 145—Vimy, tél. R 1105
Edmonton, tél. 65034

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"



Ces GRANDS-PÈRES aux CERISES sont faciles à faire!

Versez dans une casserole large ou dans une poêle électrique
1 boîte (environ 15 onces) de cerises avec le sirop
Ajoutez-y, en brassant jusqu'à dissolution du sucre
½ tasse sucre granulé
½ tasse d'eau
Couvrez et amenez juste au point d'ébullition.

Entre temps, tamisez ensemble dans un bol
1¼ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1⅛ tasse farine tout-usage tamisée une fois
2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 c. à table sucre granulé
Ajoutez, en coupant finement,
2 c. à table shortening glacé
Mélangez-y
½ c. à thé zeste d'orange râpé

Formez une fontaine dans les ingrédients secs, versez-y
½ tasse de lait
et mélangez avec une fourchette ajoutant du lait, si nécessaire, pour obtenir une pâte assez consistante pour garder sa forme en tombant. Versez par grosses cuillerées sur les cerises. Couvrez et laissez mijoter 15 minutes, sans lever le couvercle. Servez aussitôt.
Rendement: 4 ou 5 portions.

Pour ne jamais rater votre coup, fiez-vous à la Poudre à Pâte 'MAGIC'. Elle protège *tous* vos ingrédients et vous donne des pâtisseries plus tendres, plus légères.
Achetez de la 'MAGIC' aujourd'hui!

MAGIC BAKING POWDER

A.E.B.A.

Le Cercle Pie XII tient son premier festival français à Plamondon le 15 mai

Le jeudi 15 mai, jour de l'Ascension, le Cercle Pie XII de la région du Lac-la-Biche tenait à Plamondon son premier festival de la Chanson Française dans le spacieux gymnase que Plamondon s'était si généreusement hâté de terminer pour nous recevoir. Dans un si beau local, une sympathique assistance de quelque 5 à 600 personnes s'empressèrent de venir écouter et applaudir les grands et petits élèves des écoles de: Plamondon, de Breynat, de l'Académie St-Joseph de la Mission, de Normandeau et du Lac-la-Biche.

Dans l'assistance, l'on remarquait avec fierté les prêtres de nos paroisses qui, par leurs encouragements et leur collaboration, ont contribué très largement à la marche du Cercle Pie XII et à l'organisation de notre premier festival: M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon; le R.P. Pelletier, o.m.i., curé de Breynat; le R.P. Lebret, o.m.i., curé de la Mission du Lac-la-Biche et Directeur de l'Académie St-Joseph; le R.P. Picotte, o.m.i., de la Mission prêtre-desservant de Grandin-Normandeau; et M. l'abbé Noel, curé d'Atmore. Quelle ne fut pas notre surprise et notre joie de voir arriver Mgr S. Loranger vicaire général et curé de Morinville, dont la présence rehaussa notre fête et doubla la joie de ses anciens paroissiens de Plamondon. Il était accompagné de son vicaire, M. l'abbé Martineau et de quelques RR. SS. Filles de Jésus de Morinville.

Nous eûmes aussi l'honneur de posséder le R.P. Germain Lemieux, s.j., professeur de musique à l'Université de Sudbury. Invité comme juge du Festival Français d'Edmonton, il accepta de remplir chez nous la même fonction dont il s'acquitta avec, on ne peut plus, de tact et de délicatesse, redisant son admiration pour un fait de Survivance bien établi, et encourageant les écoles et les familles dans leurs efforts pour le maintien de la culture française.

Sous l'habile direction de M. Paul Piquette, président du Cercle Pie XII, le programme fut mené rondement. Ce programme comprenait toute une variété de chants: d'ensemble, historiques, religieux, folkloriques..., puis des danses et des récitations. Le juge souligna dans ces morceaux la prononciation qu'il qualifia même "d'impeccable", et suggéra les chansons "casse-cou" telle "Alouette" comme excellente école de prononciation. Il souligna encore la vie, le naturel que nos petits déployèrent dans leurs morceaux, le savoir-faire, l'aisance et les bonnes manières de nos grands et de nos grandes. Il releva l'élégance apportée dans la danse laquelle est, avant tout, une expression de pensée et une soumission du corps à l'esprit. Notre juge insista beaucoup sur le rôle de la mémoire laquelle est excessivement importante dès qu'il s'agit d'entrer dans le domaine du raisonnement... les anciens avaient la mémoire fidèle... ne serait-il pas urgent de remettre en honneur cette faculté que l'on a un peu trop sous-estimée? Le R. Père nota en passant le caractère corrupteur du "Rock and Roll" qu'il faut combattre par la musique classique et folklorique.

Il serait intéressant de citer ici les morceaux que chaque école a si consciencieusement préparés. La liste serait trop longue; il faudrait les nommer tous car chacun avait son cachet particulier, rendant impossible la compétition qui d'ailleurs avait été bannie de notre vocabulaire du festival. Qu'il soit cependant permis de faire mention spéciale des écoles de Breynat, du Lac-la-Biche et de Normandeau qui — pour si bien exécuter leurs morceaux français —ont dû déployer une magnifique bonne volonté, d'ailleurs couronnée de succès.

A deux reprises différentes, nous fûmes très fiers d'entendre notre groupe-artiste invité de Normandeau: M. et Mme Louis Turgeon et leurs trois enfants formant orchestre. Bel exemple de famille canadienne-française unie par un goût commun: celui du chant et de la musique. Le R.P. Lemieux, s.j., avoua que désirant créer à Sudbury même un groupement musical, il se demandait depuis longtemps quel genre de musique adoptée pour susciter l'intérêt du début: "Je crois, dit-il, avoir trouvé dans la famille Turgeon, ce que précisément je cherchais, quelque chose d'entra-nant et de typiquement "Western".

Mgr Loranger eut le délicatesse de nous adresser quelques mots; il redit sa joie de se retrouver à Plamondon, sa fierté de participer à ce festival. A l'instar du R.P. Lemieux, il encouragea fortement le travail de la mémoire et les efforts de fierté patriotique.

M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, exprima le plaisir qu'il éprouvait de voir une si belle essistance des régions avoisinantes et même de celle d'Edmonton venue pour encourager élèves et professeurs.

Une note d'originalité à ce festival fut "le chant des professeurs" composé par le R.P. Levert, o.m.i., et chanté par tout le corps enseignant.

Un vibrant "O Canada", chanté par toute la foule, prouva que le sentiment patriotique est bien vivant, là, dans l'âme de notre bonne population du Nord.

Sincère merci à tous ceux qui ont contribué à l'organisation et à la bonne marche de notre premier festival français que l'on affirme avoir été un "beau succès". Parmi les partisans de ce succès, il faut mentionner tous nos prêtres; les professeurs qui, malgré un travail déjà lourd, se sont imposés l'obligation de préparer chants, danses et récitations; les élèves, grands et petits, qui ont prêté leurs talents et leur bonne volonté pour "la Cause"; la paroisse, la commission scolaire et l'école de Plamondon qui ont si bien rempli les lois d'une généreuse hospitalité; M. Paul Piquette, la famille Turgeon, Monseigneur Loranger et le R.P. Lemieux ainsi que tous ceux qui sont venus encourager nos efforts. A tous grand merci!

N.D.L.R. — **Nous nous excusons de n'avoir pas mentionné spécifiquement ce festival de la région de Plamondon dans notre éditorial. Il est évident que ce que nous disons dans cet article s'applique à tous les Festivals français de la Province.**

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

La femme a la mission d'imprimer au monde son caractère moral

Milwaukee. (CCC) — La mission de la femme dans le monde moderne "exige un sens profond de la responsabilité" a déclaré récemment le gérant municipal de San Juan, Porto-Rico, Mme Felisa Rincon de Gautier, récipiendaire d'un doctorat d'honneur en Droit de Mount Mary College, Milwaukee.

"Quelles que soient les lois d'un pays, ce sont les femmes qui donnent le ton de la morale; quelles que soient les coutumes d'un peuple, ce sont les femmes qui exercent leur influence sur la moralité; quel que soit le progrès matériel, ce sont les femmes qui impriment le progrès spirituel. Ainsi, la femme moderne est en mesure de faire montre "d'une puissante force morale."

La Nouvelle Chambre des communes compte des représentants de professions diverses

Les avocats et les cultivateurs en forment la majorité

Ottawa. — Pour la première fois depuis 1935, au moins, on ne compte aucun ministre du culte à la Chambre des communes.

Mais la nouvelle Chambre, élue le 31 mars dernier, comprend un plus grand nombre de diverses professions, aucune particulièrement nouvelle.

Le Parlement ne manquera point de conseillers juridiques ni agricoles. Les avocats et les cultivateurs au nombre de 122 représentent presque 42 pour 100 de la députation.

Les avocats, au nombre de 79, forment le groupe le plus considérable. Les cultivateurs sont au nombre de 43. Viennent ensuite les marchands au nombre de 20, les administrateurs et les agents d'assurance, neuf dans chaque catégorie; il y a aussi sept médecins et sept professeurs.

En outre des professions, il y a une multiplicé d'occupations. On y trouve un acheteur de homards, par exemple, soit M. Felton Fenwick Légère, député conservateur de Shelburne-Yarmouth-Clare, en Nouvelle-Ecosse, et un chronométreur industriel, Murray L. McFarlane, de Kootenay East, en Colombie-Britannique.

M. J. W. Pickersgill, ancien ministre libéral de l'Immagration, se dit "armateur": il possède un voilier qui sert à ses voyages de plaisir et d'affaires le long du littoral de Terre-Neuve.

DISPARITIONS

Les Communes, réunies le 10 juin 1957 et dissoutes le 1er février dernier, comptaient quatre ministres du culte, dont deux étaient députés depuis 1935. Il n'en reste aucun au Parlement actuel.

Au nombre des avocats élus aux Communes, il y a le premier ministre Diefenbaker et huit de ses collègues ministériels.

Le chef de l'opposition, M. Lester B. Pearson, est un ancien professeur d'université et un diplomate de carrière.

Parmi les autres professions représentées aux Communes, il y a trois dentistes, deux économistes, quatre ingénieurs, un architecte, cinq journalistes, y compris Margaret Aitken, chroniqueuse au Toronto Telegram.

METIERS DIVERS

Dans le domaine de la production, il y a sept industriels, cinq entrepreneurs en construction, deux manufacturiers, et trois propriétaires de scieries. On y compte aussi un chimiste industriel, un ceinturier, un pompier, un éleveur de visons, un spécialiste de pépinières, un mesureur de bois, soit M. Raymond O'Hurley, député conservateur de Lotbinière.

Parmi les hommes de métiers, il y a un mineur, un électricien deux garagistes, dont M. H. Lessard, député libéral de Montréal-St-Henri.

Enfin, on y trouve un spécialiste en sciences politiques, un arpenteur qui est M. Armand Dumas, député libéral de Villeneuve, et un chef syndical.

Festival d'Edmonton . . .

(suite de page une)

préférer la beauté à la banalité, aux effets faciles.

Soulignons également la jeune équipe de Vimy qui sous la direction de la Rév. Soeur Ephrem, f.j., nous a bien plu avec "Le petite Diligence" et "Maître Pierre".

Histoire d'Arthur, le petit canard orgueilleux, de l'école du Sacré-Coeur, La Ronde des Ménagères de l'école Grandin, Au Clair de la lune avec la jeune équipe de Lamoureux, Les Crêpes avec le choeur de Beaumont, le Carillon avec les grades 6 à 9 de Legal; Dans l'jardin d'mon père et Alouette avec le groupe de N.-D. de Lourdes de Jasper Place; La Chanson du Dimanche avec les élèves de Morinville, bref, tous les groupes ont fait du magnifique travail et ont ainsi collaboré au succès du festival de cette année.

Le Grand Choeur qui nous a interprété Alleluia, loué soit Dieu; J'entends le Moulin; Hymne à la Patrie mérite nos plus sincères félicitations. Je me permet de souligner à nouveau les Grais Chanteurs du Collège Saint-Jean pour l'interprétation de "moi, mes souliers" de Félix Leclerc qui vient tout juste de se mériter le GRAND PRIX DU DISQUE en France. L'académie Charles-Gros de Paris vient d'attribuer pour la 2e fois à notre compatriote, pour son microsillon, présenté en Europe sur le sous titre de "Drave et Colonisation". Une fois de plus, ce chansonnier typiquement canadien nous mérite à l'étranger un indéniable prestige pour lequel nous ne saurions trop le complimenter et le remercier comme il se doit.

Egalement nos compliments et nos remerciements aux organisateurs du festival de la chanson française, en particulier à M. Maurice Lavallée qui comme chacun le sait, se dévoue depuis près de 15 ans à organiser cette manifestation annuelle.

VIVE LA CHANSON FRANÇAISE!

M.C.

Dépenses prévues...

(suite de page une)

réduit à 27 p. 100, comparativement à 33 p. 100, l'an dernier, le pourcentage du budget militaire dans les dépenses totales.

CREDITS FORT ACCRUS

La plupart des ministères et organismes gouvernementaux exigent plus d'argent. Les traitements des employés de l'Etat absorberont $31,500,000 de plus, soit $711,000,000; le service de la dette coûtera $573,800,000, soit $27,000,000 de plus qu'on pe prévoyait l'an dernier.

La Société Radio-Canada aura besoin de $39,000,000 pour combler ses déficits, en plus de $8,414,000, comparativement à $6,572,490 l'an dernier, pour ses dépenses en immobilisation.

Les versements aux provinces en vertu des accords de partage des impôts doivent augmenter de $82,700,000 pour atteindre $642,500,000. Les contributions fédérales à la construction de la route transcanadienne doivent par ailleurs, passer de $30,000,000 à $45,000,000.

Le paiement des frais d'entreposage du blé des Prairies coûteront $40,100,000, soit une augmentation de $7,100,000. Le fonds spécial créé pour encourager la suppression des passages à niveau sera porté de $5,000,000 à $15,000,000.

Points saillants du discours du trône

Ottawa. — Voici les points saillants du discours du trône lu à l'ouverture du Parlement:

La période de paiement des prestations saisonnières spéciales de l'assurance-chômage sera prolongée de six semaines après le 15 mai; le Parlement sera invité "immédiatement" à modifier la loi à cette fin.

* * *

Le gouvernement proposera une déclaration des droits ne s'écartant pas des cadres de la juridiction fédérale.

* * *

On se propose de mettre en oeuvre un "vaste programme" de travaux publics et, spécialement, de donner "une importante extension" à l'aménagement et à l'équipement des aéroports.

* * *

On doit proposer la construction d'une voie ferrée à destination du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest.

* * *

On projette de faire diverses mesures visant à la mise en valeur et à la transformation des richesses naturelles.

* * *

On créera une nouvelle agence qui réglementera la radio et la télévision.

* * *

Le Parlement sera saisi de propositions qui permettront de commencer, dès cette année, la construction du barrage principal de l'aménagement du bras sud de la rivière Saskatchewan, à la hauteur de Outlook, en Saskatchewan.

* * *

On proposera un programme de recherches visant à faciliter l'exploitation des richesses minérales des îles arctiques.

* * *

Une commission nationale de la libération conditionnelle remplacera le régime actuel de libération conditionnelle des prisonniers.

* * *

Le gouvernement proposera la création d'un Office des petites entreprises; cet organisme gouvernemental agira en qualité d'agent de liaison entre le gouvernement et les petites entreprises et pourra recommander les mesures d'aide dont elles auront besoin.

* * *

De nouveaux montants seront recommandés pour être prêtés directement sur hypothèque et favoriser la construction d'habitations.

* * *

Le gouvernement espère que la poursuite de négociations directes entre le Pacifique Canadien et les représentants de ses chauffeurs aboutira au règlement de la grève; il se tient prêt à recommander telles mesures que l'intérêt national et les circonstances pourraient exiger.

* * *

Le gouvernement fédéral se propose de commencer dès le 1er juillet à contribuer financièrement aux plans provinciaux d'assurance hospitalisation.

* * *

Le Parlement sera invité à approuver les dépenses nécessaires à la construction des routes indispensables au développement dans les territoires du nord ainsi que dans les provinces, avec la collaboration de leurs gouvernements.

* * *

La mise en garde du gouvernement contre l'inflation souligne "la nécessité de restreindre les exigences qui provoqueraient la hausse des prix et des frais de production".

* * *

En vue de l'expansion à longue échéance de la région d'Ottawa, une nouvelle loi sur la capitale est appelée à remplacer la législation présente sur la Commission du district fédéral.

* * *

On projette de former, à la tête des Grands Lacs, une nouvelle commission de havre qui englobera Fort-William et Port-Arthur.

* * *

Le gouvernement proposera des amendements au présent régime des avances en espèces pour les céréales entreposées dans les fermes des Prairies.

* * *

Le Parlement sera invité à approuver de nouvelles mesures de crédit agricole.

* * *

Le gouvernement proposera à l'approbation du Parlement l'adoption de la traduction simultanée des discours aux Communes.

Autour du Monde...

(suite de la page 1)

premier soviétique, Nikita Khroutchtchev, qui a été le plus remarquée. M. Diefenbaker dans des termes mesurés mais très fermes, souligna une fois de plus l'inébranlable fidélité de notre pays aux principes de liberté et de paix. Il s'est montré extrêmement déçu par l'attitude négative de l'URSS dans les questions d'une éventuelle inspection mutuelle, par les aviations de l'Ouest et de l'Est, des régions arctiques.

* * *

La grève de certains employés du Canadien Pacifique, qui avait éclaté comme prévu le 11 mai, prit fin le 14 à la suite d'un règlement intervenu entre les parties intéressées. Bien que la grève n'ait pas été suivie par l'unanimité des membres de l'Union, elle créa une certaine perturbation dans la circulation, principalement des trains de marchandise.

* * *

Le vice-président des Etats-Unis, Richard Nixon, qui effectuait une série de visites en Amérique du Sud, a été la victime de plusieurs manifestations anti-américaines, notamment au Pérou et à Caracas. Dans cette dernière ville, il dut regagner l'aérodrome sous la protection des blindés.

* * *

Le 15 mai, l'Union Soviétique annonçait de Moscou le lancement d'un troisième satellite artificiel russe. Le nouveau Bébé Lune, qui pèse près de 3,000 livres et qui est le plus lourd qu'on ait jamais réussi à lancer, décrit sa trajectoire en même temps que trois satellites artificiels américains. Selon les informations de source officieuse en provenance de l'URSS, ce lancement réussi aurait été précédé de plusieurs échecs.

Washington. — Le chancelier de l'Autriche, M. Julius Raab, est arrivé aux Etats-Unis où il poursuit une tournée de 19 jours. Avant de quitter Vienne, M. Raab, exprima le désir de l'Autriche de servir de médiatrice dans la dispute entre l'Orient et l'Occident.

LOTS A VENDRE A ST-ALBERT
pour familles catholiques
Voir M. Léo Belhumeur à St-Albert,
ou téléphonez-lui à: St-Albert, 64; Edmonton, 557051

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

La Buick est dans vos moyens autant que n'importe quelle voiture neuve

Le prix suggéré par le fabricant pour cette voiture est inférieur à celui d'un grand nombre de modèles de voitures "de prix modique"!

SEDAN BUICK SPECIAL 2-portes

CARACTÉRISTIQUES STANDARD DE CHAQUE BUICK SPECIAL!

ROULEMENT "AÉRIEN"— Inventée et perfectionnée par Buick . . . la suspension à ressorts à boudins aux quatre roues! Aucune autre suspension tout acier n'est aussi douce, aussi ouatée!

MOTEUR B-12000—Le moteur Buick le plus perfectionné construit jusqu'ici. Une réserve de puissance presque illimitée lui permet de faire face à n'importe quelle situation.

CHÂSSIS "CONTOUR-FRAME" —Un châssis parfaitement équilibré, dans lequel la carrosserie est littéralement blottie, permet de vous offrir la BUICK la plus basse et la plus logeable.

Voici un cas où l'automobiliste a tout intérêt à voir grand . . .

Pourquoi acheter une voiture "de prix modique" quand on peut se procurer une grosse voiture—une Buick—tout en réalisant des économies! Vous pouvez vous offrir le luxe d'une Buick, la satisfaction qu'elle procure, la maniabilité extrême et les performances étincelantes de cette voiture pourtant économique. Faites l'essai de la Buick; informez-vous de son prix et . . . achetez une Buick aujourd'hui même!

Ne manquez pas Porte Ouverte à la télévision le lundi soir.

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS, BUICK LES CONSTRUIRA

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Vous épargnerez en achetant aujourd'hui une BUICK B-58

PASSEZ CHEZ LE DÉPOSITAIRE BUICK DE VOTRE LOCALITÉ

P. Mercier & Sons (Legal) Ltd.